SPORTS

le dauphiné libéré

Supplément gratuit au Dauphiné Libéré n°22884 du lundi 2 avril 2018

PERDU DE VUE

BOURGUIGNON VOIT LA VIE EN CORSE

» Chaque mois, nous vous faisons (re)découvrir un champion de la région ayant fait la une de l'actualité il y a quelques années. Aujourd'hui, zoom sur Thierry Bourguignon. Figure du peloton de la décennie 1990, l'ancien coureur dauphinois devenu commercial dans le cycle partage désormais sa vie entre le Vaucluse et l'Île de Beauté.

Lire en page 12



DANS LA RÉGION

HANDBALL

Coupe de France : Albertville-Ugine et Aime stoppés en demi-finales



À Caluire-et-Cuire, les régionaux de l'Assau et les féminines départementales du HBC Aime Tarentaise Vanoise, victorieux en quarts, ont été battus en demi-finales de leurs Coupes de France respectives. Le DL/Thierry GUILLOT P.8

SOMMAIRE

CYCLISME

Tour des Flandres : Terpstra fait la loi



À 33 ans, le Néerlandais de Quick-Step Niki Terpstra a ajouté une nouvelle perle à son palmarès. Quatre ans après son succès dans Paris-Roubaix, l'autre monument des courses pavées. AFP P.3

RUGBY

XV de France : Bruno à cœur ouvert



De passage dans le Vaucluse, l'ancien talonneur international de Toulon et coach des avants du LOU, aujourd'hui entraîneur des avants du XV de France, s'est confié à notre journal. Le DL/Angélique SUREL P.4

AVIRON

LAC D'AIGUEBELETTE | Une décision de justice ordonne de supprimer le bassin créé pour les Mondiaux-2015

La fracture du bassin



En septembre 2015, Stany Delayre et le Vauclusien Jérémie Azou (à gauche) étaient sacrés champions du monde du deux de couple poids léger à Aiguebelette. Le nouveau bassin créé spécialement pour l'événement est aujourd'hui en sursis. En effet, le Tribunal administratif de Grenoble enjoint son démantèlement avant le 17 avril. L'aviron de compétition sur le lac savoyard est en danger. Archives DL/Thierry GUILLOT LIRE EN PAGE 5



★★

SPORTS

FOOTBALL

LIGUE 1

31e JOURNÉE

DÉJÀ JOUÉ
Paris SG - Angers 2-1

SAMEDI
Dijon - MARSEILLE 1-3

HIER
Guingamp - Bordeaux 2-1
Caen - Montpellier 1-3
Lille - Amiens 0-1
Nantes - SAINT-ÉTIENNE 0-3
Strasbourg - Metz 2-2
Troyes - Nice 0-2
LYON - Toulouse 2-0

MERCREDI
18h45 : Rennes - Monaco (*beIN Sports 1*)

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Paris SG	83	31	27	2	2	95	21
2	Monaco	66	30	20	6	4	74	32
3	**Marseille**	62	31	18	8	5	64	38
4	**Lyon**	60	31	17	9	5	64	36
5	Montpellier	45	31	10	15	6	31	26
6	Rennes	45	30	13	6	11	39	36
7	Nice	45	31	13	6	12	42	43
8	Nantes	44	31	12	8	11	30	33
9	**St Etienne**	42	31	11	9	11	36	44
10	Guingamp	38	31	10	8	13	32	46
11	Dijon	38	31	10	8	13	44	60
12	Bordeaux	37	31	10	7	14	34	41
13	Angers	35	31	8	11	12	36	42
14	Caen	35	31	10	5	16	23	39
15	Amiens	34	31	9	7	15	26	34
16	Strasbourg	33	31	8	9	14	37	56
17	Toulouse	30	31	7	9	15	29	43
18	Troyes	29	31	8	5	18	25	42
19	Lille	28	31	7	7	17	29	49
20	Metz	22	31	5	7	19	29	58

LA PROCHAINE JOURNÉE
Vendredi 6 avril, 20h45 : SAINT-ÉTIENNE - Paris SG (*Canal +*).
Samedi 7 avril, 17h : Monaco - Nantes (Canal +). 20h : Amiens - Caen ; Angers - Strasbourg ; Bordeaux - Lille ; Guingamp - Troyes ; Toulouse - Dijon (*multiplex beIN Sports 1*).
Dimanche 8 avril, 15h : Nice - Rennes (*beIN Sports 1*). **17h :** Metz - LYON (*beIN Sports 1*). **21h :** MARSEILLE - Montpellier (*Canal +*).

LES BUTEURS
24 buts : Cavani (Paris SG)
19 buts : Neymar (Paris SG)
17 buts : Falcao (Monaco)
16 buts : THAUVIN (Marseille), DIAZ (Lyon), FEKIR (Lyon), Toko Ekambi (Angers)

FICHES TECHNIQUES

LYON 2 - TOULOUSE 0

➜ **À Décines-Charpieu (Groupama Stadium)** : Lyon bat Toulouse 2-0 (2-0). Arbitre : B. Bastien. Spectateurs : 48 448.
Buts : Depay (23e, 43e sp).
Avertissements : Tousart (69e) à Lyon ; Cahuzac (77e) à Toulouse.
LYON : A. Lopes (cap) - Rafael, Marcelo, J. Morel, F. Mendy - NDombele, Tousart, Aouar - B. Traoré (Ferri 82e), Cornet (Maolida 36e), Depay (Gouiri 88e).
TOULOUSE : Lafont - Amian, Diop (cap), Jullien (Fortes 26e), Sylla - Sangaré, Cahuzac, Imbula (Toivonen 76e) - Jean (Mubele 69e), Y. Sanogo, Gradel.

NANTES 0 - SAINT-ÉTIENNE 3

➜ **À Nantes (Stade de la Beaujoire)** : Saint-Étienne bat Nantes 3-0 (1-0). Arbitre: S. Klossner.
Buts : Debuchy (18e), Cabella (54e, 63e).
Avertissements : Thomasson (56e), Rongier (61e), Bammou (67e) à Nantes.
NANTES : Tatarusanu - Dubois (cap), Carlos, Pallois, Lucas Lima - Krhin, Moutoussamy (Thomasson 45e+1) - El Ghanassy (Iloki 68e), Rongier, Bammou (Nakoulma 68e), Sala.
SAINT-ÉTIENNE : S. Ruffier - Debuchy (Pierre-Gabriel 75e), Subotic, L. Perrin (cap), Gabriel Silva - Selnæs, Mvila, Bamba, Cabella, Monnet-Paquet (Diousse el-hadji 71e) - Hamouma (Ntep 67e).

GUINGAMP 2 - BORDEAUX 1

➜ **À Guingamp (Stade de Roudourou)** : Guingamp bat Bordeaux 2-1 (0-0). Arbitre: S. Moreira.
Buts pour Guingamp : Grenier (55e), Mu. Diallo (59e).
But pour Bordeaux : Malcom (80e).
Avertissements : Didot (86e) à Guingamp ; Poundje (7e), Otavio (58e) à Bordeaux.
GUINGAMP : Johnsson - Ikoko, Kerbrat, Sorbon, Rebocho - Mu. Diallo (Blas 62e), Didot, Grenier - Salibur (N'Gbakoto 28e), Briand (cap), Benezet (Eboa Eboa 89e).
BORDEAUX : Costil (cap) - Sabaly, Kounde, Baysse, Poundje - Otavio (Laborde 58e), Meité, Malcom, Lerager - de Preville (Sankharé 58e), Braithwaite (Kamano 77e).

CAEN 1 - MONTPELLIER 3

➜ **À Caen (Stade Michel d'Ornano)** : Montpellier bat Caen 3-1 (2-0). Arbitre: S. Desiage.
But pour Caen : Santini (87e).
Buts pour Montpellier : Sio (21e, 53e), Skhiri (23e).
Avertissements : Bazile (29e), Guilbert (90e+3) à Caen ; Sambia (25e), Skhiri (30e) à Montpellier.
CAEN : Vercoutre - Genevois (Diomande 60e), Djiku, Guilbert, Bessat - Féret (cap) (Deminguet 84e), Sankoh, Peeters - Rodelin, Bazile (Stavitski 45e+1), Santini.
MONTPELLIER : Lecomte - Aguilar, Mukiele, Hilton (cap), Congré, Roussillon - Skhiri (Piriz 76e), Lasne, Sambia (Mbenza 61e) - Ikone, Sio (Ninga 70e).

LILLE 0 - AMIENS 1

➜ **À Villeneuve-d'Ascq (Stade Pierre-Mauroy)** : Amiens bat Lille 1-0 (0-0). Match disputé à huis-clos. Arbitre: K. Abed.
But : Mendoza (53e).
Avertissements : Adenon (66e), I. Cissokho (76e) à Amiens.
LILLE : Maignan - Malcuit, J.Alonso (Araujo 62e), Ballo-Touré, Ié - Maia, Amadou (cap) (Dabila 14e), Benzia (Bahlouli 80e), T. Mendes - Pepe, Mothiba.
AMIENS : Gurtner - I. Cissokho, Adenon, Gouano (cap), Dibassy - Monconduit, Zungu, Kakuta, Avelar (Gakpé 67e) - Mendoza (Manzala 82e), Konate (Fofana 85e).

STRASBOURG 2 - METZ 2

➜ **À Strasbourg (Stade de la Meinau)** : Strasbourg et Metz 2-2 (1-1). Arbitre: R. Buquet.
Buts pour Strasbourg : Bahoken (17e), Seka (79e).
Buts pour Metz : Rivière (24e sp), Mollet (46e).
Avertissements : Ndour (25e), Martinez (41e), Martin (56e), Liénard (70e), Bahoken (77e) à Strasbourg ; Roux (28e), Selimovic (38e), Niakhaté (61e) à Metz.
Exclusions : Ndour (64e) à Strasbourg ; Selimovic (77e, 2e avertissement) à Metz.
STRASBOURG : Oukidja - Seka, Koné (cap), Martinez, Ndour - Aholou, Martin (Terrier 72e), Liénard, Corgnet - Blayac (Gonçalves 65e), Bahoken.
METZ : Kawashima - Balliu (Diagne 60e), Selimovic, Niakhaté, Rivierez - Cohade (cap), Poblete, Dossevi, Mollet (Mandjeck 67e), Roux - Rivière (Niane 90e+2).

TROYES 0 - NICE 2

➜ **À Troyes (Stade de l'Aube)** : Nice bat Troyes 2-0 (1-0). Arbitre: J. Hamel.
Buts : Plea (16e, 83e).
Avertissement : Deplagne (29e) à Troyes.
TROYES : Zelazny - Deplagne, Vizcarrondo, Herelle, Traoré - Bellugou (Hyun Jun Suk 78e), Darbion, Azamoum, Nivet (cap) (Khaoui 39e), Grandsir (Pelé 57e) - Niane.
NICE : Benitez - Souquet, Dante (cap), Marlon, Le Marchand - Lees-Melou, Seri (Tameze 84e), Cyprien - Saint-Maximin (Srarfi 82e), Balotelli (Sarr 84e), Plea.

FOOT EXPRESS

Tottenham distance Chelsea

➜ La saison galère continue: Chelsea a quasiment dit adieu à ses chances de qualification pour la Ligue des champions après sa défaite à domicile contre Tottenham (3-1), hier en clôture de la 32e journée de Premier League. Après ce revers contre son concurrent direct pour le dernier strapontin européen, l'écart est immense. Huit points séparent désormais les «Spurs» (4e avec 64 points) des «Blues» (5e avec 56 points).

L'Atlético Madrid grâce à Gameiro

➜ L'Atlético Madrid a battu La Corogne (1-0) avec un penalty du Français Kevin Gameiro, hier pour la 30e journée du Championnat d'Espagne, et revient à neuf longueurs du leader Barcelone tout en maintenant à distance le Real Madrid. Avec 67 points, le dauphin maintient en effet à quatre longueurs l'équipe dirigée par Zinédine Zidane avant le bouillant derby madrilène programmé dimanche prochain à Santiago-Bernabeu.

LIGUE 1 (31e JOURNÉE) | Lyon 2 - Toulouse 0

L'OL a du répondant

Placés sous pression par la victoire de Marseille à Dijon (3-1), les Lyonnais n'ont pas tremblé pour battre Toulouse hier soir, grâce notamment à une belle première période. Ils restent à deux points du podium.



Même s'il a souvent été serré de près, Memphis a encore débloqué la situation hier soir. AFP/Jeff PACHOUD

Ils ont l'air bien partis pour ne pas se lâcher. L'OL et l'OM se sont tous les deux imposés ce week-end et ils ont poussé la similitude à l'emporter tous deux par deux buts d'écart. La lutte pour la troisième place est bien lancée. Hier soir, Lyon a battu un Toulouse un brin faiblard grâce notamment à un premier acte enlevé. Il a géré ensuite, péchant comme trop souvent par l'individualisme de ses attaquants, mais il a rempli son contrat.

Le jeu et les joueurs

Une fois encore, Bruno Genesio a organisé sa formation en 4-3-3. Dans les buts, **Lopes** a assuré, sans être trop souvent en danger, à part en fin de match où il a sorti des arrêts importants. **Rafael** a offert beaucoup de solutions offensives en prenant souvent le couloir droit. Toulouse a beaucoup cherché le jeu aérien et **Marcelo** s'est régalé. **Morel** a défendu en avançant, avec ce qu'il faut d'agressivité. **Mendy** a également pris beaucoup d'initiatives.

Au milieu, **Ndombele** a mis un sacré impact et orienté le jeu de son équipe. **Tousart** n'a pas pris de risques assurant bien ses missions défensives. **Aouar** a encore régalé avec sa qualité technique. Sa passe décisive dans le bon tempo pour Memphis sur l'ouverture du score fut un délice. Enfin devant, **Traoré** n'a pas montré grand-chose. Remplacé par **Ferri**.

Memphis a joué en neuf et a signé un joli doublé. Remplacé par **Gouiri**. **Cornet** a beaucoup remué avant de céder sa place sur blessure à **Maolida** (36e), très agaçant par son côté individualiste.

Un homme dans le match : un Memphis tout neuf

Et si Bruno Genesio avait trouvé le vrai poste de Memphis ? Hier face à Toulouse, le technicien lyonnais avait choisi de placer le Néerlandais en position d'avant-centre afin de pallier l'absence de Mariano, suspendu. L'ancien joueur de Manchester United a fourni l'une de ses prestations les plus abouties cette saison. Mobile, disponible en dépit d'un ou deux gestes encore superflus, il a inscrit ses 11e et 12e buts cette saison en Ligue 1. Il fait parfois débat, mais les stats sont là.

Le fait du match : cette fois, l'OL a tenu

Dans le sillage d'une défense qui a craqué plus d'une fois, les Lyonnais ont laissé échapper cette saison huit points après avoir mené par deux buts d'écart. L'équipe avait une fâcheuse tendance à s'arrêter de jouer et se placer en zone de confort. Hier face à Toulouse, l'OL n'a pas joué sur courant alternatif, même si sa deuxième période a été moins intense. Et la victoire a été au rendez-vous.

Le chiffre : 7

Lyon a obtenu sept penalties cette saison, dont deux… face à Toulouse, hier et au match aller. Ils ont à chaque fois été transformés.

Pierrick LE PEZENNEC

L'INFO EN +

DES SUPPORTERS EN COLÈRE

Les groupes de supporters présents dans les virages nord et sud du Groupama Stadium ont déserté leur emplacement hier durant l'échauffement des joueurs. Ils souhaitaient visiblement protester contre la saison de l'Olympique lyonnais qu'ils estiment ratée.

Ils ont également déployé des banderoles comme « Marseille ne fera pas oublier Moscou », allusion à l'élimination de la Ligue Europa par le CSKA (1-0, 2-3). Par ailleurs, le nom de Bruno Genesio a été copieusement sifflé pour la première fois de la saison. Les encouragements ont débuté juste après le coup d'envoi.

LES NOTES

LOPES	6
RAFAEL	6
MARCELO	7
MOREL	6
MENDY	6
NDOMBELE	6
TOUSART	6
AOUAR	7
TRAORE	4
MEMPHIS	7
MAOLIDA	3

LE FILM DU MATCH

Plié dans le premier acte

7e : cafouillage dans la surface toulousaine. Mendy voit sa frappe contrée, puis Ndombele frappe fort mais le ballon s'envole dans les tribunes.

14e : Ndombele adresse un centre parfait vers Aouar. Seul au deuxième poteau, le jeune lyonnais effectue une tête plongeante mais ne trouve pas le cadre.

15e : Aouar décoche un tir légèrement dévié. Le ballon frôle le poteau gauche de Lafont.

23e : intenable, Aouar lance subtilement Memphis dans l'axe. Le Néerlandais bat Lafont d'une frappe croisée du pied droit (1-0).

43e : Sangaré commet une faute grossière sur Ndombele à l'angle de la surface. Memphis se présente face à Lafont et prend le gardien toulousain à contre-pied (2-0).

50e : Sanogo place une tête qui oblige Lopes à s'envoler pour capter le ballon.

89e : Gouiri expédie une superbe frappe enroulée. Mais Lafont se détend de tout son long pour éviter le premier but du Nord-Isérois.

P.L.P.

RÉACTIONS

Bruno Genesio (entraîneur de Lyon) : « Le regret est de ne pas avoir mis plus de buts, surtout après la mi-temps, nous avons été moins efficaces à l'approche de la surface de réparation. Nous avons livré une très bonne première période en pressant très haut et en développant de très bonnes phases de jeu à une touche de balle, beaucoup de mouvements et de la qualité. Nous avons été récompensés de deux buts et nous aurions dû enfoncer le clou après la mi-temps avec un ou deux buts supplémentaires. C'est à l'image de notre équipe depuis le début de saison. Nous devons être plus performants sur la durée, sur 90 minutes. Nous sommes quand même satisfaits car ce n'était pas évident. Après la victoire de Marseille à Dijon, nous étions obligés de gagner et cela peut inhiber les joueurs. Cela n'a pas été le cas et ils ont répondu à l'événement ».

Houssem Aouar (milieu de terrain de Lyon) : « Sur mon occasion, j'ai voulu la mettre forte et croisée. J'avais le temps, c'est dommage, j'ai encore manqué de lucidité. Même quand on menait 2 à 0, il fallait faire attention mais on n'a pas réussi à mettre le troisième but. En tous cas, c'est bien d'avoir remporté ce match, c'est très important pour la suite. On a un peu plus de fluidité dans notre jeu, il y a eu plus de mouvement et on est parvenu à trouver des espaces. On est vraiment très motivé pour la suite du championnat ».

Nantes 0 - Saint-Étienne 3

Les Verts recollent à l'Europe

Saint-Étienne, emmené par Cabella, et Debuchy, s'est relancé dans la course à l'Europe en allant l'emporter aussi largement que logiquement à Nantes.

Pour les Canaris, 8e avec 44 points, l'opération est d'autant plus mauvaise que ses rivaux Nice et Montpellier l'ont emporté et les dépassent au classement avec 45 points alors que Rennes, 6e avec 45 points également, recevra Monaco mercredi.

Les Nantais voient aussi leurs adversaires du jour revenir à deux petites unités d'eux (9e avec 42 points). On a très vite compris que l'après-midi allait être compliquée pour les hommes de Claudio Ranieri des deux côtés du terrain. En attaque, malgré une bonne volonté évidente, on avait l'impression qu'ils auraient pu jouer des heures et des heures sans marquer, ne réussissant par exemple pas à cadrer un seul tir sur dix tentatives en première période. À la 32e, Sala avait même raté l'immanquable, ouvrant trop son pied aux six mètres.

Cabella signe un doublé

Et comme, défensivement, Nantes n'y était pas non plus, le match a vite tourné en faveur de Verts décidément sur une dynamique très intéressante. Dès la 3e minute de jeu, il avait fallu une belle intervention de Ciprian Tatarusanu sur une tête de Mathieu Debuchy et un sauvetage de Léo Dubois sur une frappe de Rémy Cabella pour éviter l'ouverture du score. Le duo Debuchy - Cabella a d'ailleurs été le bourreau des Canaris, le premier ouvrant le score avec beaucoup de détermination sur un service en retrait du second (0-1, 18e).

Juste avant la pause, Tatarusanu sauvait encore les meubles devant le meneur de jeu, mais il devait céder deux fois face à l'ancien Marseillais en seconde période.



Rémy Cabella a encore été performant hier face aux Nantais en inscrivant deux buts en seconde période. AFP/Loic VENANCE

La première, sur un ballon perdu par Nicolas Pallois, et bien lancé par Jonathan Bamba, Cabella doublait la mise (0-2, 54e), avant de tuer le match d'une frappe enroulée aux vingt mètres sans être inquiété par les défenseurs adverses (0-3, 63e).

Nantes, qui n'a gagné que contre Troyes (1-0) à la Beaujoire en 2018, voit progressivement son rêve européen s'effriter, avec une fin de saison compliquée par un calendrier qui l'envoie à Monaco la semaine prochaine et à Lyon quinze jours plus tard.

Saint-Étienne, invaincu depuis neuf matches et qui a pris 19 points sur cette période, regarde quant à lui résolument vers le haut du classement.

RÉACTIONS

GASSET : « LA CONFIANCE EST LÀ »

Jean-Louis Gasset (entraîneur de l'ASSE): « À Nantes, il est très difficile de gagner. La confiance est là, on ne s'affole pas. Même si ça a été un match ouvert où on aurait pu prendre deux ou trois buts, on aurait pu en marquer un ou deux de plus. On progresse ».

SPORTS

FOOTBALL

COUPE DE LA LIGUE (FINALE) | Après Paris SG - Monaco (3-0)

Emery ne lâche rien



Unaï Emery, qui félicite ici Dani Alves, son défenseur brésilien, à l'issue de la victoire aux dépens de Monaco, s'accroche à son fauteuil. AFP/Franck FIFE

Rester stoïque face à l'inéluctable, comme si de rien n'était: l'entraîneur du PSG Unai Emery, fragilisé depuis l'élimination prématurée en Ligue des champions, a montré à ses dirigeants qu'il ne comptait rien lâcher alors que Thomas Tuchel est pressenti pour le remplacer.

Son destin semble joué d'avance en raison d'un contrat expirant fin juin ? Le Basque a dégainé ses dernières cartouches pour espérer retourner la situation en sa faveur: un nouveau titre domestique qui laisse entrevoir la possibilité d'un quadruplé national. «Comment je pense mon travail ? C'est comme dans la vie de tous les jours, c'est profiter de chaque instant, chaque moment», a-t-il déclaré après la victoire contre Monaco. Mais les noms de ses successeurs potentiels ont déjà commencé à filtrer, à l'image de celui de l'Allemand Thomas Tuchel annoncé tout proche d'une signature à Paris.

Mais le technicien espagnol, habile communicant malgré une maîtrise encore imparfaite de la langue de Molière, a distillé quelques messages clairs à ses dirigeants, rejetant toute forme de crise depuis l'échec cuisant face au Real Madrid et plaidant pour la continuité.

« Le chemin n'est vraiment pas fini! »

«Je crois que le club va bien. Il est sur le bon chemin pour être dans un futur proche parmi les meilleures équipes du monde. C'est avec l'expérience, la progression, le travail qu'il va y parvenir, a-t-il souligné. Il peut y avoir un projet très très solide. Mais c'est difficile de maintenir la patience. »

Si les deux éliminations de suite en 8e de finale de C1 rendent très improbable une éventuelle prolongation, force est de constater que du côté des dirigeants parisiens, conscients qu'il reste encore deux titres à aller chercher, le mot d'ordre affiché est «tous derrière» Emery. Pour le moment.

«Notre entraîneur, c'est Unai, on supporte Unai. On est derrière notre coach, Unai c'est le coach du Paris SG», a martelé le président parisien Nasser Al-Khelaïfi, alors que des joueurs comme Angel Di Maria ou Thomas Meunier avaient annoncé durant la trêve internationale «du changement» pour la saison prochaine. Reste que le patron du Bayern Munich Karl-Heinz Rummenigge, qui visait justement Tuchel pour remplacer Jupp Heynckes, a troublé la communication officielle parisienne en affirmant que l'ancien coach de Dortmund «avait déjà signé avec un autre club». Dans son opération maintien sur le banc au PSG, Emery peut toutefois compter sur plusieurs soutiens de poids aussi bien dans son vestiaire, à l'image du capitaine Thiago Silva, que dans le monde du foot.

À commencer par Arsène Wenger, qu'il a remercié dans un tweet pour ses commentaires élogieux, ou l'ancien sélectionneur de l'Allemagne Jürgen Klinsmann qui conseille à Paris de garder son entraîneur.

«Si je regarde les choses d'un point de vue extérieur, la bonne idée serait de continuer comme ils le font, de garder leur coach. Même si (Thomas) Tuchel est un entraîneur formidable, je ne vois pas de raisons de changer», a t-il confié.

Tuchel «est un coach formidable, très talentueux. Il n'y a pas de doutes là-dessus. Mais je pense que Paris a déjà un entraîneur formidable. Emery est en train de faire un boulot fantastique», a-t-il ajouté.

«C'est très très difficile de gagner la Ligue des champions. Ce n'est pas toujours le fait de l'entraîneur, mais des joueurs. Un entraîneur est là pour guider, pour aider. Mais à la fin, c'est aux joueurs d'avoir faim pour remporter ce trophée», a encore souligné l'ancien entraîneur du Bayern.

Suffisant pour faire réfléchir les dirigeants parisiens ?

L'INFO EN +

NEYMAR FÉLICITE SES COÉQUIPIERS

Depuis le Brésil où il se remet de son opération au pied droit, Neymar a félicité ses coéquipiers pour leur victoire, avec un hommage appuyé à son compatriote et défenseur Dani Alves, le «plus grand champion de l'histoire». «Félicitations à tous, je suis très heureux pour vous !!!! ALLEZ PARIS (en français dans le texte) », a écrit Neymar sur son compte Instagram en portugais. «Ces félicitations te sont plusparticulièrement adressées, mon frère, quel honneur de faire partie de ton histoire... J'espère qu'il y en aura d'autres, y compris celui de juillet», ajoute-t-il à l'attention de Dani Alves. Cette Coupe de la Ligue constitue le 36e trophée personnel de Dani Alves, international brésilien (107 sélections) aujourd'hui âgé de 34 ans.

CYCLISME

TOUR DU PAYS BASQUE

Plateau relevé sur pentes abruptes

➜ La 58e édition du Tour du Pays basque présente, cette semaine (départ aujourd'hui, arrivée samedi) un plateau royal, avec une quinzaine de prétendants à la victoire, menés par Nairo Quintana, Mikel Landa, Vincenzo Nibali, Richie Porte ou Romain Bardet (notre photo).



À l'approche des classiques ardennaises, les ascensions courtes et pentues de l'arrière-pays basque sont souvent une préparation bienvenue. Toutefois, l'Espagnol Alejandro Valverde, vainqueur sortant, a cette fois choisi de faire l'impasse pour aborder plus frais la Flèche Wallonne ou Liège-Bastogne-Liège, ses courses favorites.

Sans lui, l'équipe Movistar n'est pas dépourvue pour autant puisqu'elle aligne deux coleaders, l'Espagnol Mikel Landa et le Colombien Nairo Quintana, vainqueur en 2013.

Mais outre ce duo, les favoris sont nombreux. Il y a l'Italien Vincenzo Nibali (Bahreïn), récent vainqueur de Milan-Sanremo, épaulé par les frères basques Ion et Gorka Izagirre. Ou l'Australien Richie Porte (BMC), rétabli d'une infection respiratoire. Ou encore le Britannique Adam Yates (Mitchelton-Scott), le Russe Ilnur Zakarin (Katusha), le Polonais Michal Kwiatkowski (Sky), le Néerlandais Bauke Mollema (Trek), le Colombien Rigoberto Uran (EF), le Slovène Primoz Roglic (LottoNL-Jumbo)…

Un samedi haut perché

Côté français, Romain Bardet (Ag2r-La Mondiale) et Julian Alaphilippe (Quick-Step) peuvent aussi prétendre au top 10 final dans le cadre de leur préparation pour les Ardennaises.

Si les trois premières étapes suggèrent des arrivées groupées, plus ou moins massives, la quatrième journée devrait décanter la course puisque cette année, le traditionnel contre-la-montre individuel n'a pas lieu le dernier jour mais en milieu de semaine. Et ce chrono tout plat s'annonce exposé au vent (19,4 km).

Grimpeurs et puncheurs pourront ensuite s'expliquer sur les deux dernières étapes, avec une arrivée dans la vallée à Eibar vendredi, puis un enchaînement de huit difficultés répertoriées samedi conclu par l'ascension du Mont Arrate, habituel juge de paix de l'épreuve.

Les régionaux en lice : Latour (AG2R La Mondiale), Molard, Seigle (Groupama-FDJ).

LA ROUE TOURANGELLE

Sarreau s'impose devant Dumoulin

➜ Marc Sarreau (Groupama-FDJ) s'est adjugé hier la Roue Tourangelle (200 km), en remportant le sprint au sein d'un groupe d'une dizaine de coureurs détachés à quelques kilomètres de l'arrivée.

Il a devancé le Savoyard Samuel Dumoulin (AG2R) et Hugo Hofstetter (Cofidis) qui conforte sa place de leader de la Coupe de France.

RÉSULTATS

CYCLISME

Tour des Flandres

Classement messieurs : 1. Terpstra (PBS/Quick-Step) les 264,7 km en 6h21'25 ; 2. Pedersen (DAN/TFS) à 12" ; 3. Gilbert (BEL/QST) à 17" ; 4. Valgren (DAN/AST) à 20" ; 5. Van Avermaet (BEL/BMC) à 25" ; 6. Sagan (SVQ/BOH) ; 7. Stuyven (BEL/TFS) ; 8. Benoot (BEL/LTS) ; 9. Van Aert (BEL/VWC) ; 10. Stybar (TCH/QST) ; 11. Naesen (BEL/ALM) m.t... 15. DÉMARE (FRA/FDJ) à 1'13. 104 classés.

Classement dames : 1. Van der Breggen (PBS/Boels-Dolmans) les 153,3 km en 4h08'46 ; 2. Pieters (PBS/DLT) à 1'08 ; 3. Van Vleuten (PBS/MTS)... 22. BIANNIC (FRA/MOV) à 1'48... 24. CORDON (FRA/WHT)... 31. FERRAND-PREVOT (FRA/CSR) à 1'52.

La Roue Tourangelle

Classement : 1. SARREAU (FRA/FDJ) les 200 km en 4h44'33 ; 2. DUMOULIN (FRA/ALM) ; 3. HOFSTETTER (FRA/COF) ; 4. Vendrame (ITA/ANS) ; 5. VENTURINI (FRA/ALM) m.t... 9. COSNEFROY (FRA/ALM) à 3"...

Coupe de France (après 5 épreuves sur 15) : 1. Hofstetter (FRA/Cofidis) 88 pts ; 2. Sarreau (FRA/FDJ) 62 ; 3. Dumoulin (FRA/ALM) 62.

TOUR DES FLANDRES | Le Néerlandais s'est imposé hier en solitaire

Terpstra, le ticket gagnant de Quick-Step



Niki Terpstra s'est imposé avec onze secondes d'avance sur le jeune Danois et révélation de la course, Mads Pedersen (en arrière-plan). AFP/Dirk WAEM

L'INFO EN +

SAGAN : RENDEZ-VOUS À ROUBAIX

Le champion du monde, Peter Sagan, s'est résigné à un accessit (6e), hier à Audenarde. Le Slovaque a tenté de contre-attaquer dans la 18e et dernière montée de la course, le Paterberg, alors que Terpstra comptait déjà une quarantaine de secondes d'avance. Mais il a été rejoint par le groupe des poursuivants.

Pour Sagan, qui ne compte toujours qu'un "monument" à son tableau de chasse (Tour des Flandres 2016), le rendez-vous est fixé dimanche à Roubaix.

Le champion du monde l'a annoncé voici plusieurs semaines, la "reine des classiques" est son principal objectif du printemps.

L'équipe Quick-Step a gardé sa mainmise sur les courses de pavés, hier, dans le Tour des Flandres qui est revenu à l'un de ses chefs de file, le Néerlandais Niki Terpstra.

«C'est Terpstra qui est mon favori», avait déclaré à ses proches Tom Boonen, un "ancien" de la maison Quick-Step qui a rejoint une équipe rivale après avoir raccroché le vélo l'an passé.

Pronostic vérifié pour le triple vainqueur de l'épreuve: entre Anvers et Audenarde (265 km), le Néerlandais s'est montré le plus fort pour enlever la 102e édition du "Ronde", une dizaine de secondes avant le champion du Danemark Mads Pedersen, révélation de la course (22 ans).

Bien plus expérimenté (12e saison professionnelle), Terpstra a ajouté, à 33 ans, une autre perle à un palmarès déjà consistant. Quatre ans après son succès dans Paris-Roubaix, l'autre monument des courses pavées, dont il sera dimanche prochain l'un des inévitables favoris.

« J'ai toujours été fou de ces courses-là »

«J'ai toujours été fou de ces courses-là», a déclaré l'ancien champion des Pays-Bas, souvent impassible mais cette fois apparemment ému. «Je ne peux pas dire combien je suis heureux !»

Au palmarès, Terpstra succède à son coéquipier, le Belge Philippe Gilbert, troisième hier sous le ciel gris d'Audenarde. Il a signé la neuvième victoire néerlandaise dans le "Ronde", 32 ans après Adri Van der Poel.

Pour gagner, Terpstra a porté le coup décisif à la bonne distance, à moins de 30 kilomètres de l'arrivée, après plusieurs tentatives de son coéquipier tchèque Zdenek Stybar. Il a contré un démarrage du "Requin" italien Vincenzo Nibali, auteur de débuts tardifs (à 33 ans !) mais épatants dans le Tour des Flandres.

Très présent jusque-là, le Sicilien n'a pu garder le contact derrière Terpstra sur le long et usant faux-plat suivant le Kruisberg à la sortie de Renaix. Dans le Vieux-Quaremont, le Néerlandais a rejoint et distancé aussitôt les trois coureurs partis à l'avant (Van Baarle, Langeveld, Pedersen).

Seul, Pedersen est resté à portée. Le champion du Danemark, qui débutait dans le "Ronde", n'a pu revenir sur Terpstra qu'il voyait en ligne de mire sur les routes rectilignes menant à Audenarde. Mais il a préservé sa deuxième place, synonyme de confirmation après sa 5e place mercredi dernier dans la course A travers la Flandre.

Révélation de la course, Pedersen a fait sensation tout comme le triple champion du monde de cyclo-cross, le Belge Wout Van Aert (23 ans), qui a rivalisé avec les meilleurs bien qu'il n'ait pas l'habitude de la distance. À l'arrivée, Van Aert (9e) a franchi la ligne au sein du premier groupe réglé par le champion olympique, le Belge Greg Van Avermaet (5e).

ARNAUD DÉMARE « Physiquement, il nous manque un truc »

Quinzième et premier tricolore hier à l'arrivée, le champion de France estimait être encore un peu juste pour espérer jouer les tout premiers rôles.

« Tactiquement, on a fait une course parfaite », a expliqué Arnaud Démare, très satisfait de son équipe Groupama-FDJ. « Mais physiquement, il nous manque un truc pour jouer devant, c'est encore à un autre niveau. »

« C'est bizarre, a-t-il ajouté. Avant le départ, je me dis que c'est une course qui peut me convenir mais, une fois dedans, il me manque les deux derniers coups de rein » (dans les deux dernières montées, le Vieux Quaremont et le Paterberg).

Présent dans le groupe des favoris jusqu'aux Vieux Quaremont, le Picard a lâché prise dans la troisième de ce mont flandrien : « Il est relativement long, on est dedans 4 minutes, 4 minutes 30. À ce niveau, au bout de 240 bornes, il me manque un poil sur la résistance. »

En réglant le deuxième groupe sur la ligne d'arrivée, à 1'13" du vainqueur, le champion de France a obtenu son meilleur résultat en six participations au "Ronde" : « Je pense avoir passé un cap. Je suis quand même content même si je m'attendais à mieux. J'aurais préféré être dans le groupe devant avec Sagan et compagnie, mais les conditions, la pluie, le froid, ont fait que c'était très difficile. Je ne sais pas si ça s'est vu à la télé mais tout le monde était cuit. »

« Paris-Roubaix (dimanche prochain) me conviendra mieux », a-t-il conclu.

Des cinq "monuments" du sport cycliste, le Tour des Flandres est celui qui réussit le moins aux coureurs français. En 102 éditions, ils ne comptent que trois victoires, la dernière à l'actif de Jacky Durand en 1992.

SPORTS

RUGBY

ENTRETIEN | Sébastien Bruno, entraîneur adjoint du XV de France en charge de la mêlée

« Heureux comme un gosse »



« Entraîner à ce niveau, on ne peut pas rêver mieux », se félicite Sébastien Bruno, en charge de la mêlée au sein de l'équipe de France. Le DL/Angélique SUREL

L'ancien talonneur de Toulon et coach des avants du LOU, aujourd'hui entraîneur adjoint de l'équipe de France, était de passage à Bédarrides, dans le Vaucluse, où il a retrouvé de nombreuses connaissances. L'occasion d'évoquer avec lui le Tournoi des VI nations et son arrivée au sein du groupe France.

➜ Les Bleus ont terminé 4e du dernier Tournoi des VI Nations. Comment jugez-vous ce bilan ?

« Si on regarde le classement, on est un peu déçu. On espérait finir un peu plus haut. Si on regarde la forme, on était plutôt pas mal. On perd de peu dans les arrêts de jeu contre l'Irlande qui a fait le Grand Chelem. On perd de 6 points en Écosse. On bat l'Angleterre. Et on finit par une défaite au pays de Galles où on a eu la possibilité de s'imposer. On est un peu frustré, mais on a trouvé une ossature de joueurs. Plus les semaines avançaient, et plus on était performant. De quoi être optimiste pour la tournée d'été en Nouvelle-Zélande (trois tests-matches les 9, 16 et 23 juin), même si ça va être dur, et les matches qui suivront. »

➜ Pourtant le Tournoi avait mal débuté avec deux défaites et les événements en Écosse (plusieurs joueurs français avaient été entendus par la police à la suite d'une virée nocturne)…

« Personnellement je me suis demandé s'il n'y avait pas un chat noir. On prend un drop de 45 mètres dans les arrêts de jeu face à l'Irlande, il y a cette affaire après le match en Écosse. Mais on n'a rien lâché et ça a payé sur le match face à l'Angleterre. Concernant l'histoire de la sortie des joueurs en Écosse, Jacques Brunel a pris une sanction pour montrer qu'il y a des choses à ne pas faire. On ne sait pas vraiment pas ce qu'il s'est passé, mais ce n'était pas le meilleur moment pour sortir. Les joueurs ont vu qu'en équipe de France, c'était comme ça. C'était un avertissement. Mais le tournoi s'est bien terminé. »

« On peut aller très haut »

➜ Vous êtes arrivés comme entraîneur adjoint juste avant le Tournoi. Qu'est ce qui a motivé votre choix ?

« Je n'ai pas vraiment hésité, même si ce n'était pas une évidence. C'était une belle opportunité et j'ai foncé quand on me l'a proposée. Je suis heureux comme un gosse. Rejoindre les Bleus, ça met forcément de la pression, car l'équipe de France est regardée par tout le monde. Ça change des clubs où l'attente est plus locale. Entraîner à ce niveau, on ne peut pas rêver mieux. Préparer une Coupe du monde, c'est le summum. Tu es forcément à fond quand il s'agit de préparer un groupe de 30-40 joueurs pendant un an. »

➜ La présence de Jacques Brunel a-t-elle compté dans votre décision ?

« Ça m'a conforté dans mon choix. Il m'a entraîné à Pau et en équipe de France. Je connaissais ses qualités d'homme et de manager. Je me suis dit qu'avec lui, je pouvais y aller les yeux fermés et qu'on travaillerait dans une bonne ambiance et avec un niveau de performance élevé. Ses qualités humaines sont prédominantes. Avec ses joueurs et son staff, il est rassurant et bienveillant. C'est ce que j'aime. »

➜ Vous étiez entraîneur du LOU, aujourd'hui de l'équipe de France. Y a-t-il une réelle différence dans le fonctionnement ?

« Oui, car en sélection on n'a pas beaucoup de temps de préparation. Il faut être vite performant, entrer de suite dans le vif du sujet. C'est pour cela qu'il est primordial de bien préparer les matches en amont. Les stades, l'ambiance, la pression, tout est amplifié. C'est quelque chose de prenant. C'est même différent qu'être joueur de l'équipe de France. Là on est en charge de 35 joueurs, et on ne relâche jamais. »

➜ Comment jugez-vous votre groupe ?

« Je pense que les joueurs n'ont qu'une envie, celle de revenir. Avant, c'était difficile pour eux. On sait qu'on peut mieux faire. Il ne manque rien pour enchaîner sur quelque chose de sympa. La moyenne d'âge est 24-25 ans, il y a de la qualité dans ce groupe. Avec de l'entraînement et des matches en plus, j'estime qu'on peut aller très haut. »

Propos recueillis par Alex GUEY

BIO EXPRESS

SÉBASTIEN BRUNO
43 ans. Né le 26 août 1974 à Nîmes (Gard).
Taille : 1,74 m. Poids : 106 kg.

JOUEUR
Poste : talonneur.
Clubs successifs : Béziers (1997-1998), Pau (1999-2001), Béziers (2001-2004), Sale (Angleterre, 2004-2009), Toulon (2009-2015).
Équipe de France : 26 sélections (20 points).
Palmarès : finaliste du Challenge européen en 2010 et 2012, vainqueur de la Coupe d'Europe en 2013 et 2014, champion de France en 2014.

ENTRAÎNEUR
Clubs successifs : Lyon (2015-2018), équipe de France, en charge de la mêlée (2018…).

COUPE D'EUROPE (QUARTS) | Clermont 17 - Racing 28

Le Racing enterre l'ASM



Le troisième ligne Boris Palu inscrit ici le troisième essai du Racing 92, qui a scellé la victoire de son équipe, hier, aux dépens de Clermont. AFP/Thierry ZOCCOLAN

➜ À Clermont-Ferrand (Parc des sports Marcel-Michelin) : Racing 92 bat Clermont 28-17 (13-14). Spectateurs: 18 598. Arbitre: Wayne Barnes (ANG).
Points pour Clermont: 1 essai Betham (34e), 4 pénalités Parra (6e, 11e, 18e, 45e).
Points pour le Racing 92: 3 essais Nakarawa (25e), Andreu (65e), Palu (66e), 2 transformations (25e, 65e) et 3 pénalités (32e, 40e+4, 42e) Machenaud.
CLERMONT: Abendanon - Betham, Penaud (Fofana, 65e), Lamerat, Grosso - (o) Fernandez (Lopez, 71e), (m) Parra (cap.) (Laidlaw, 59e) - Lapandry, Lee, Yato (Chouly, 16e) - Vahaamahina (Ulugia, 67e), Iturria (Timani, 24e) - Slimani (Zirakashvili, 65e), Kayser, Falgoux (Uhila, 50e).
RACING 92: Dupichot - Thomas, Vakatawa (Carter, 60e), Chavancy (Rokocoko, 73e), Andreu - (o) Lambie, (m) Machenaud (Chauveau, 76e) - B. Le Roux (Chouzenoux, 67e), Nyanga (Palu, 63e), Lauret - Nakarawa, Do. Ryan - Tameifuna (Gomes Sa, 45e), Chat (Avei, 71e), Ben Arous (Kakovin, 50e, Ben Arous, 80e).

Déjà hors-course en Top 14, le champion de France en titre clermontois quitte également le paysage européen après sa défaite à domicile, hier face au Racing 92 (17-28).

Moins d'un an après avoir ramené en juin son deuxième Brennus Place de Jaude, l'ASM n'a déjà plus rien à jouer le 1er avril.

Nul doute que les Clermontois vont vociférer contre l'arbitrage de Wayne Barnes, copieusement hué par Marcel-Michelin à sa sortie du terrain. L'arbitre anglais a accordé à Marc Andreu le deuxième essai du Racing qui semblait pourtant entaché d'un en-avant de passe de Dan Carter (65e) mais a totalement changé le cours de la rencontre.

Menant d'un point (17-16), l'ASM a été assommée par cet essai et en a encaissé un troisième une minute plus tard signé Boris Palu (66e, 17-28). Avant de s'en faire refuser un de Rémy Grosso (70e), qui aurait pu lui laisser un dernier espoir.

Injuste ou pas, cette élimination est l'épilogue d'une saison à oublier pour Clermont, finaliste à trois reprises en Coupe d'Europe ces dernières années (2013, 2015, 2017) et qui sera absent de la compétition l'année prochaine pour la première fois depuis 2007.

Amputés par une litanie de blessés, les Clermontois ont lentement dégringolé en championnat et perdu tout espoir de défendre leur titre en phase finale.

Champion de France en 2016 et finaliste malheureux en Coupe d'Europe la même année, le Racing et son président Jacky Lorenzetti, deuxièmes du Top 14, peuvent eux en revanche encore rêver de remplir leur armoire à trophées avec le titre européen qui leur manque.

LES SARACENS AU TAPIS. Jonathan Sexton et les Irlandais du Leinster ont mis fin à deux années d'outrageuse domination continentale des Anglais des Saracens, hier à Dublin (30-19). Le déclin des Londoniens s'était amorcé en fin de saison dernière avec une défaite en demi-finale du championnat d'Angleterre. Sur la scène européenne, il s'est accentué de manière spectaculaire en décembre, avec la claque infligée par Clermont (14-46) en phase de poules.

RÉACTIONS

PARRA : « UNE SAISON À METTRE DE CÔTÉ »

Morgan Parra (demi de mêlée de Clermont): « Ça m'embête car l'année prochaine, on n'aura pas la chance de jouer la Coupe d'Europe et derrière on n'a pas de championnat pour se rattraper sur quelque chose. C'est une saison à mettre de côté ».

Yannick Nyanga (3e ligne du Racing): «C'est le genre de victoire qui marque une saison. C'est pas anodin de venir gagner ici, moi c'était un des rares endroits où je n'avais pas gagné ».

Laurent Labit (entraîneur des arrières du Racing) : « C'est un exploit, un défi immense qu'on a réalisé aujourd'hui (hier). À l'heure de jeu, on a bien vu que ça devenait difficile pour l'ASM. Il a fallu appuyer, et on a eu la réussite et l'efficacité de marquer à ce moment-là ».

QUARTS DE FINALE

VENDREDI
Llanelli (PdG) - LA ROCHELLE 29-17

SAMEDI
Munster (IRL) - TOULON 20-19

HIER
CLERMONT - **RACING** 17-28
Leinster (IRL) - Saracens (ANG) 30-19
Les clubs qualifiés sont en gras

DEMI-FINALES

20, 21 OU 22 AVRIL
Leinster (IRL) - Scarlets (PdG) à Dublin
RACING 92 - Munster (IRL) à Bordeaux

Finale le 12 mai (17h45) à Bilbao (ESP)



LE DOSSIER DE LA SEMAINE

AVIRON

LAC D'AIGUEBELETTE | Le conflit entre le Département de la Savoie et le collectif SOS Lac pèse sur le club local

Le Tribunal administratif de Grenoble a tranché. Le Département de la Savoie a jusqu'au 17 avril pour supprimer le bassin créé sur le lac d'Aiguebelette pour les Mondiaux-2015. Une requête en sursis à exécution vient d'être déposée. Prévue en mai sur ce bassin, la 33e régate internationale Savoie Mont Blanc a été annulée. L'aviron de compétition, lui, est menacé.



En septembre 2015, le quatre de couple poids léger tricolore de Maxime Demontfaucon, l'Annécien Damien Piqueras, Pierre Houin et Morgan Maunoir (de gauche à droite) devenait champion du monde sur le bassin créé pour l'événement, en rive Ouest du lac d'Aiguebelette. En arrière-plan (rive Est), l'arrivée de l'ancien bassin utilisé pour les Mondiaux de 1997 et réduit il y a trois ans à quatre lignes d'eau maximum. Il est désormais dévolu aux petites régates, stages et entraînements. Archives DL/Thierry GUILLOT

Y'a le feu au lac

Le compte à rebours touche à sa fin. D'ici au 17 avril, le second bassin d'aviron du lac d'Aiguebelette, créé en rive Ouest pour accueillir les Mondiaux-2015, doit être démantelé. C'est en effet le jugement prononcé le 17 octobre dernier par le Tribunal administratif de Grenoble (voir le décryptage).

Pour l'heure, ce bassin n'a pas été supprimé. Mais il reste inutilisable. Conséquence directe du dernier épisode judiciaire opposant depuis 2013 le Département de la Savoie au collectif SOS Lac d'Aiguebelette-Aviron 2015 (*).

Gentil : « Une mort programmée du club »

Prévue les 5 et 6 mai, la 33e édition de la régate internationale Savoie Mont Blanc n'aura donc pas lieu. « C'est la seule régate qui permet de dégager des bénéfices, regrette Vincent Ruggiero, président du comité de Savoie, organisateur des régates sur le lac. Perdre la Savoie Mont Blanc, vu qu'elle ne peut plus se dérouler sur l'ancien bassin, à l'Est, trop petit depuis son réaménagement en 2015, c'est perdre à terme toutes les régates organisées sur le lac. Nous ne pourrions plus suivre financièrement et l'aviron de compétition serait alors remis en cause. » 1 500 rameurs de plusieurs pays étaient attendus les 5 et 6 mai. Soit 12 000 € de recettes envolées, sans compter les buvettes. Une perte financière conséquente pour le comité, dont le budget flirte à peine avec les 25 000 €. Autant de revenus qui ne pourront être reversés en partie aux trois clubs savoyards, parmi lesquels l'Aviron club du lac d'Aiguebelette (Acla).

L'annulation de la Savoie Mont Blanc ne réjouit pas non plus Vincent Gentil, président de l'Acla, club de haut niveau comptant plus de 200 licenciés dont 120 jeunes issus de l'Avant-Pays savoyard. « Si on veut conserver des rameurs compétitifs, il faudra faire des régates ailleurs. Ça coûte une fortune. On n'a pas les moyens d'emmener autant de rameurs à Mâcon ou Vichy. Le niveau du club va forcément baisser, tant en volume qu'en qualité. À terme, on risque de ne plus obtenir les mêmes résultats et donc perdre notre statut de club de Division 1. »

De quoi fragiliser l'équilibre financier de l'Acla dont le budget se situe dans la moyenne basse de D1, avec 140 000 € ? « Clairement, tranche Gentil. Une descente à l'échelon inférieur générerait la perte de subvention de club de haut niveau du Département (6 800 €). C'est une mort programmée. L'annulation de la Savoie Mont Blanc a tout un tas de conséquences connexes comme la perte d'image. Les quelques partenaires financiers que nous avons sur notre territoire rural vont aussi un peu se détourner de nous. »

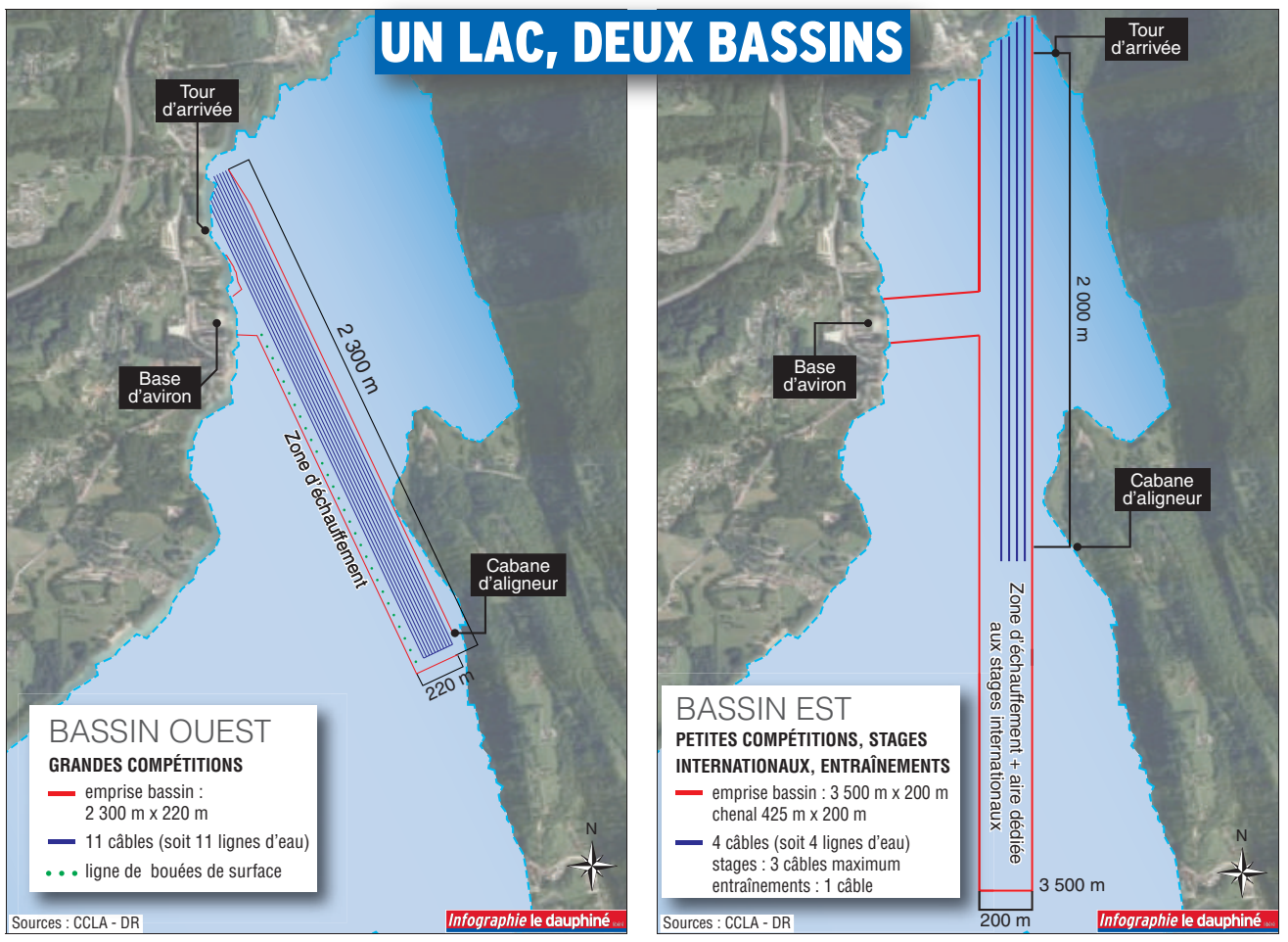
SOS Lac : « Pas près de revoir des championnats de grande envergure »

De son côté, SOS Lac estime que, « globalement, la pratique de l'aviron n'est pas en danger sur l'ancien bassin (en rive Est). Mais il est clair que des championnats de grande envergure comme des Mondiaux, on n'est peut-être pas près d'en revoir ici ».

L'aviron de loisir semble avoir encore de beaux jours devant lui à Aiguebelette. Mais la pratique à haut niveau est, elle, en sursis, tant qu'aucune solution amiable ne sera trouvée. Ruggiero tend la main aux opposants : « Il faut qu'on les rassure. Il n'a jamais été question de faire du lac "la Mecque" de l'aviron. »

Cédric MARION

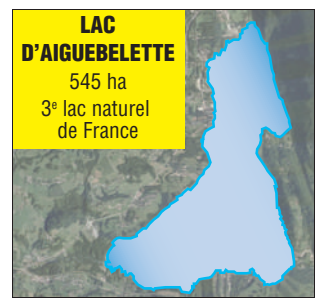
(*) Adhérents au collectif : Fédération des associations de protection du lac d'Aiguebelette, associations de pêche et de chasse, Les Amis de la Terre Savoie, la Fédération de Rhône-Alpes pour la protection de la nature Savoie, LPO Savoie, Patrimoine sauvage. Et des particuliers.



L'INFO EN +

RAZZIA DES GRENOBLOIS

Les championnats de zone Sud-Est bateaux courts juniors et seniors se déroulaient ce week-end à Aiguebelette. En seniors, l'Aviron grenoblois a fait une razzia. Léa Duret et Emma Lunatti (deux sans barreuse), Laura Tarantola (skiff poids léger) et Noémie Kober (skiff) se sont imposées. Tout comme Édouard Jonville aux côtés de l'Annécien Benoît Demey (deux sans barreur). Huit à douze rameuses et rameurs de chaque catégorie ont obtenu leur billet pour les championnats de France bateaux courts, du 13 au 15 avril à Cazaubon (Gers).



DÉCRYPTAGE

Les dates clés

2009 - 2011 | Le consensus

Phase de concertation constructive entre les usagers du lac. La Fédération des associations de protection (Fapla) exprime sa satisfaction et déclare ne pas voir d'inconvénient majeur sur ce projet de nouveau bassin.

2012 | La rupture

Annonce du projet de nouveau bassin retenu parmi six variantes. SOS Lac : « Les associations de protection de la nature se regroupent alors en collectif suite à de nombreuses tromperies du Département : le bassin n'a par exemple jamais eu la norme ISO 14001 environnementale, pourtant promise. Quand il est monté, il dégrade ce site naturel remarquable en le coupant en deux. Dès le départ, nous avions demandé des installations provisoires, dans l'eau comme aux abords (tour d'arrivée…) » « Provisoire ? Ça n'a aucun sens, déclare la communauté de communes. Pour monter/démonter les lignes pour les compétitions, il faut des corps-morts fixés en permanence au fond. »

2013 - ? | Devant les tribunaux

Saisi une première fois en 2013, le Tribunal administratif de Grenoble a annulé en 2014, 2016 et 2017 toutes les autorisations liées à l'aménagement du bassin Ouest pour différents motifs. Dans son jugement du 17 octobre dernier, il ordonne en plus au Département de la Savoie de supprimer, dans les six mois, les aménagements réalisés dans la Réserve naturelle régionale, sur et dans les eaux du lac (ancrages au fond, câbles, etc.). L'État et le Département ont fait appel du dernier jugement.

Un appel non suspensif de l'injonction de démonter. Le Département va déposer « dans les tout prochains jours », quoi qu'il arrive avant le 17 avril, une requête de sursis à exécution auprès de la Cour d'appel de Lyon. « Nous ne maîtrisons pas le délai d'ici au jugement de l'appel », précise le Département. « Il pourrait intervenir d'ici un an et demi ou deux ans, pronostique la CCLA. Même si le sursis venait à être accordé, ça ne régulariserait pas la situation et on ne pourrait toujours pas utiliser le bassin Ouest avant 2019 ou 2020. » Sans compter un possible épisode judiciaire supplémentaire au-delà de cette date. **C.M.**

QUESTIONS À... Denis Guillermard : « Une situation ubuesque »

Depuis 1976, la communauté de communes du lac d'Aiguebelette (CCLA) assure la gestion de ce lac privé. Son président, Denis Guillermard, réagit sur ce conflit qui n'en finit plus.

➜ Comment accueillez-vous le jugement du 17 octobre dernier ordonnant la suppression du bassin Ouest ?

« Tous les usagers du lac, en dehors du collectif, sont désolés d'en arriver là. Le juge administratif a considéré que le bassin Ouest n'existait pas à la date de création de la Réserve naturelle régionale (RNR), c'est pourquoi il ordonne de le supprimer. Pour rappel, ce bassin était déjà monté depuis 2014 pour accueillir une étape de Coupe du monde un an avant les Mondiaux. Suite à la victoire du collectif en première instance en juin 2014, il avait été demandé au Département de régulariser toutes les autorisations administratives. Donc les études d'impact avaient été refaites, etc. Tout a été bien régularisé, en juillet 2015, mais cette régularisation est intervenue après le classement du lac en RNR en mars 2015. C'est une situation ubuesque. »

« Des conséquences graves pour l'Avant-Pays savoyard »

➜ Le bassin Ouest existe depuis 2014. Avec le recul, quels sont selon vous ses impacts ?

« La création du nouveau bassin a permis de retirer les dispositifs d'ancrage qui se situaient dans le marais de Nances (au nord-est du lac, à proximité de l'ancien bassin) et de renaturer totalement ce secteur (« demandé depuis des années », dixit SOS Lac) en concertation avec le Conservatoire des espaces naturels de Savoie et les associations de protection du lac. L'usage du lac est très réglementé ; le nouveau bassin est utilisé pour un maximum de deux compétitions annuelles qui ne sont jamais programmées en période estivale. On n'a d'ailleurs le droit qu'à 13 jours de compétition par an sur tout le lac, nouveau et ancien bassins confondus. On n'atteint même pas cette limite (ndlr, 5 jours de compétition sur l'ancien bassin cette année, entre mars et mai). Les temps de montage et de démontage ont été réduits comparativement à l'ancien bassin (ndlr, le nouveau neutralise l'activité des autres usagers au maximum 31 jours par an.) »

➜ Quelles sont les conséquences de ce conflit pour votre territoire ?

« Si ce jugement venait à être confirmé à l'issue des procédures d'appel, la suppression du bassin se traduirait par l'arrêt de toute compétition de niveau national et international sur le lac. L'hypothèse d'une réimplantation du bassin de compétition sur la seule rive Est n'est pas envisageable pour des raisons environnementales, financières et de sécurité vis-à-vis du public en raison de chutes de pierres de la falaise. C'est l'implication même du Département de la Savoie dans le fonctionnement et le financement de la base d'aviron et de ses activités qui risquerait de disparaître, avec des conséquences graves pour l'Avant-Pays savoyard. Quel serait alors l'avenir du club d'aviron qui compte de nombreux jeunes du territoire et qui participe à la transmission des valeurs de respect et d'effort à travers une pratique respectueuse de l'environnement ? Quelles seront les conséquences économiques pour les hébergeurs (hôtels, gîtes, campings…), les restaurateurs et les commerçants au regard du nombre de nuitées générées par les activités de la base d'aviron tout au long de l'année (accueil de stages, compétitions…) ? Quelles incidences pour la valorisation et la promotion du lac dans le monde entier ? »

Recueilli par C.M.



Les présidents Denis Guillermard (CCLA, à gauche), Stéphane Guérinot (Ligue Auvergne-Rhône-Alpes, en rouge), Pascal Gentil (Aviron club du lac d'Aiguebelette, à sa gauche) aux abords du bassin Est lors des "petites" régates des 17 et 18 mars. Photo Médias Aviron/Fabrice PETIT

Opération casque obligatoire

➜ Stéphane Guérinot a distribué des casques de chantier au public présent lors des "petites" régates des 17 et 18 mars. « C'est pour dénoncer les aberrations. Les pseudo-écolos, très procéduriers, se sont engouffrés dans des failles juridiques », lance le président de la Ligue Aura, à l'initiative de cette opération "casque obligatoire" (#MandatoryHelmet sur les réseaux sociaux). SOS Lac aimerait voir l'ensemble des compétitions se dérouler à nouveau sur un bassin Est agrandi. « Impossible avec la RNR », rétorque le Département. « La sécurité civile nous a dit qu'il était hors de question de stationner des milliers de personnes sur cette zone-là », appuie la CCLA. En huit jours, 30 000 spectateurs ont assisté aux Mondiaux-2015, en rive Ouest.

LE CHIFFRE

3,3

En millions d'euros, l'investissement nécessaire à la création du bassin des Mondiaux-2015 (environ 50 %), la tour d'arrivée, et la mise en accessibilité handicap de la base d'aviron notamment. L'État via le Centre national pour le développement du sport (550 000 €), la Région (309 315 €) et le Département de la Savoie (2 450 000 €) ont financé ces équipements.

SPORTS

HANDBALL

LIGUE DES CHAMPIONS

Un trio français inédit en quarts



➜ Pour la première fois, il y aura trois clubs français en quarts de finale de la Ligue des champions : Montpellier, le Paris SG et Nantes (en photo Cyril Dumoulin), qui a été le dernier à se qualifier en éliminant hier les Biélorusses de Brest.

Les Nantais se sont contentés d'un match nul 28-28 à domicile, largement suffisant après leur succès de huit buts à l'aller à l'extérieur (32-24). C'est la première fois que Nantes atteint ce niveau de la compétition reine, à sa deuxième participation seulement. Le club de Loire-Atlantique, qui était encore en deuxième division française il y a dix ans, peut même rêver du Final Four de Cologne car l'adversaire redouté, les Hongrois de Veszprem, a craqué en huitième de finale et ce sont les Danois de Skjern, bien moins cotés, qui tenteront de lui barrer la route. « Si Skjern a battu Veszprem de sept buts à la maison, ça signifie que ce sera tout sauf facile, mais on ne va pas se mentir, on a des chances », a reconnu le capitaine Rock Feliho.

Nantes et le PSG en pôle pour le Final Four

Le Paris SG, qui s'est épargné l'étape des huitièmes de finale en prenant la première place de son groupe du premier tour, sera grand favori face aux Polonais de Kielce.

C'est Montpellier, qui a réussi samedi l'exploit de préserver son avantage de l'aller sur le terrain de Barcelone (+3 et -2), qui aura la tâche la plus difficile face aux Allemands de Flensbourg, actuels deuxièmes de la Bundesliga.

LES QUARTS DE FINALE (aller : 18-22 avril ; retour : 25-29 avril)

Kiel (ALL) - Vardar Skopje (MAC)
Kielce (POL) - PARIS SG (FRA)
Flensburg (ALL) - MONTPELLIER (FRA)
NANTES (FRA) - Skjern (DAN)

SPORT EXPRESS

ATHLÉTISME

Deux entraîneurs accusés de viol

➜ Selon des informations révélées par *Le Monde* hier, deux techniciens français seraient au cœur d'affaires de violences sexuelles sur des athlètes. La première concerne Giscard Samba, accusé par une de ses ex-athlètes, âgée de 21 ans aujourd'hui, de l'avoir violée en janvier 2017. L'autre affaire remonte au 26 juillet 2014. Dans une lettre envoyée au parquet de Fontainebleau, Emma Oudiou, spécialiste du demi-fond, dénonce des agressions sexuelles de la part d'un entraîneur national, Pascal Machat.

AUTOMOBILE

F1 : un nouveau festival à Shanghai

➜ La Formule 1 va organiser un festival à destination des fans du 13 au 15 avril à Shanghai, en marge du Grand Prix de Chine. La cérémonie d'ouverture le vendredi sera placée sous le patronage de deux anciens champions du monde de F1 : le Britannique Sir Jackie Stewart et l'Allemand Nico Rosberg. L'événement verra aussi les débuts d'Axel, la mascotte de la F1, qui n'a pas encore été dévoilée.

AVIRON

Houin battu pour sa rentrée

➜ Pour sa rentrée hier, Pierre Houin s'est classé deuxième en skiff lors des championnats de zone disputés à Gravelines. Le champion olympique du deux de couple poids légers, avec l'Avignonnais Jérémie Azou aujourd'hui retraité, ramait en toute catégories et a été devancé de 2''9 par Thibaut Verhoeven.

BASKET-BALL

Pas de play-offs pour Batum

➜ Défait par Washington samedi soir (107-93), Charlotte, 10e de la conférence Est (34 v-43 d), est désormais officiellement éliminé de la course aux play-offs de NBA. Par conséquence, Nicolas Batum ne participera pas à la phase finale pour la deuxième saison consécutive.

BOXE

Yoka s'engage avec Le Coq sportif

➜ Même s'il reste toujours sous la menace d'une suspension pour trois no-shows à des contrôles antidopage, Tony Yoka, qui combattra samedi contre son compatriote Cyril Leonet, a annoncé hier sa collaboration avec un nouveau sponsor : la marque française Le Coq sportif.

JUDO

Tbilissi : les Bleues en forme

➜ Audrey Tcheuméo et Romane Dicko ont remporté la médaille d'or lors du Grand Prix de Tbilissi (Géorgie) en remportant respectivement les catégories des moins et des plus de 78 kg. Deux victoires qui s'ajoutent à celles d'Amandine Buchard (-52 kg), de Clarisse Agbegnenou (-67 kg) et de Marie-Ève Gahié (-70 kg).

RUGBY

Biarritz : le président Gufflet prend du recul

➜ Le nouveau président de Biarritz (Pro D2) Benjamin Gufflet, marqué par le décès vendredi du directeur général du club Pierre Bousquier, a décidé de prendre du recul et de confier à Benoît Raynaud la présidence du club basque, en pleine incertitude financière.

TENNIS

Agassi lâche Djokovic

➜ Selon *ESPN*, l'Américain Andre Agassi a choisi de ne plus conseiller l'ancien numéro 1 mondial Novak Djokovic. Une collaboration qui n'aura duré que dix mois. Durant cette période, le Serbe est passé de la 4e à la 12e place mondiale et n'a remporté qu'un seul titre, à Eastbourne en juillet 2017.

STARLIGUE/COUPES | Le point sur la saison du Chambéry Savoie Mont Blanc

En pensant aussi à demain

Les Chambériens restent en lice en Coupe d'Europe EHF (quarts de finale) et en Coupe de France (demi-finales) mais stagnent dans le ventre mou en championnat. Le travail et les ajustements de l'effectif la saison prochaine doivent leur permettre de rebondir.

Quelles perspectives pour les coupes ?

Les Savoyards sont qualifiés pour des quarts de finale européens, pour la quatrième fois de leur histoire. Ils connaîtront demain leur adversaire (match aller 21-22 avril, retour 28-29), soit les Allemands de Göppingen ou ceux de Berlin. Que du lourd…

Dimanche 15 avril, ils tenteront de réaliser l'exploit en demi-finale contre Paris au Phare, pour disputer une sixième finale de Coupe de France. Un véritable défi…

Quel avenir en championnat ?

Après 19 journées, Chambéry occupe la 9e place (7 victoires, 3 nuls, 9 défaites). À 7 rencontres de la fin, cette position se situe loin de ses standings (onze fois vice-champion de France) mais représente un moindre mal. Le 19 octobre 2017, les Savoyards étaient relégables avec six défaites de suite ! L'arrivée de Laurent Busselier comme adjoint de l'entraîneur Ivica Obrvan, très contesté, a permis à CSMBH de remonter la pente.

Suffisant pour accrocher une place européenne en fin de saison ? « Je ne me pose pas la question de savoir si on a une chance de recoller », explique l'ancien ailier, de fait aux commandes du navire savoyard. « Le groupe vit bien mais on accentue le travail et les relations entre nous. L'idée est de préparer l'avenir et de reprendre du plaisir, tout en étant rigoureux ».

Quel visage pour demain ?

L'enchaînement de compétitions et de blessures n'a pas ménagé un groupe restreint (14 professionnels) et jeune, avec moins d'internationaux que par le passé et loin d'être porté par ses recrues (Mosbah Sanai reparti en Tunisie sans avoir joué, Sandro Obranovic et Amine Bannour utilisés en rotation).

Trois joueurs, en fin de contrat, vont partir : Benjamin Gille (retraite), Sandro Obranovic et Baptiste Malfondet. Le groupe devrait se densifier avec l'arrière espagnol Alex Costoya (jusqu'en 2020) et, peut-être, le prometteur ailier droit de Créteil, Benjamin Richert. Un autre arrière est espéré.

Le coach Ivica Orvan, réduit au rôle de faire-valoir, quittera CSMBH avant la fin de son contrat (2019). Il laisse la place à Erick Mathé, actuel adjoint à Montpellier, et Laurent Busselier. Le duo, a priori complémentaire, devra œuvrer pour ramener Chambéry dans les hautes sphères de l'élite.

David MAGNAT

L'INFO EN +

LA MÊME MANNE FINANCIÈRE ?

La saison prochaine, le budget de Chambéry Savoie Mont Blanc Handball devrait être semblable à celui de cet exercice 2017-2018 (3,94 millions d'euros, le 8e de Starligue).



Queido Traore incarne la jeune garde du club savoyard. Le DL/Sylvain MUSCIO

LFH | Le promu Bourg-de-Péage (10e) en play-downs (14 avril - 27 mai)

Du fol espoir à la guerre de tranchées

À l'issue de la phase régulière, le promu drômois jouera son maintien en play-downs. Logique ? Oui mais…

La logique sportive aura donc prévalu. Celle qui promet au promu, forcément moins outillé financièrement et qualitativement, une place au dernier rang de la classe. « Notre objectif en début de saison était de finir 11e, rappelait à l'issue du succès contre Le Havre samedi (35-27) Daniel Senecloze, le président du BDPDHB. Si on se maintient, ce serait un exploit car tout le monde nous promettait la descente. C'est sûr que j'aurais signé pour finir un rang de mieux après avoir, trois jours auparavant, joué notre place en play-offs ».

C'est que mercredi soir, à la mi-temps du match à Toulon, alors débordé, ses filles avaient le ticket pour, dans l'absolu, "jouer le titre" de LFH. Avant de plonger après la pause. « C'est sûr que l'on a de gros regrets d'autant que Besançon a (bizarrement ?) perdu chez lui contre Chambray » avoue Senecloze.

Cindy Champion et les Péageoises ont cru aux play-offs. Le DL/F.HEBRARD

Des débuts compliqués

Mais à l'issue de la première phase, il peut avoir le sourire tant le promu, après un démarrage compliqué, a surpris, sous la houlette du sorcier Camille Comte. « Malgré 7 défaites après 7 journées, on a pris chacun de ces matchs comme un apprentissage, rappelle ce dernier. On a toujours su les analyser, progresser après chacun d'eux. C'est notre intelligence à tous d'avoir su appliquer notre stratégie. Après un parcours excellent en 2018, on est légèrement au-dessus des attentes. Cela montre que l'équipe a progressé autant que je le souhaite, tant tactiquement que techniquement. Il y a vraiment une osmose entre le staff et les joueuses, c'est la clé de notre réussite ».

Mais le plus dur commence. « Les play-downs, c'est vraiment la guerre, prévient Comte. Je l'ai vécue trois fois. On a trois points d'avance, c'est pas grand chose. Toutes les équipes vont croire en leurs chances. Mais on sait que trois victoires garantissent de rester en LFH ». Y'a plus qu'à…

Patrice BARNEOUD-ROUSSET

L'INFO EN +

PLAY-DOWNS, MODE D'EMPLOI

Les équipes ayant fini entre 9e et 12e vont se rencontrer dans un mini-championnat de six journées en matchs aller-retour avec un certain nombre de points de bonus en fonction de leur classement final. 10e, les Drômoises (3 pts) disputeront leur premier match à Dijon (0 pt) le 14 ou le 15 avril.

GOLDEN LEAGUE | Avec l'entraîneur adjoint de l'équipe de France avant l'étape de Straume (Norvège)

Gille et l'accord des Bleus

Après l'Euro en janvier (troisième), l'équipe de France revient en piste cette semaine pour la troisième étape de la Golden League. L'occasion d'orchestrer un ensemble rajeuni pour le Savoyard Guillaume Gille, entraîneur adjoint des Bleus.

Guillaume Gille, depuis la médaille de bronze glanée par les Bleus en Croatie, s'est démultiplié en coulisses. « Les matches ne s'arrêtent pas longtemps, les gars sont tout de suite sur le pont. Il faut être en capacité de les suivre, voir ce qui se passe au niveau des clubs, continuer le travail sur les nouvelles générations, être en relation sur le renouvellement de l'élite avec l'ensemble des structures qui jalonnent le parcours de formation », explique l'adjoint de l'entraîneur Didier Dinart, installé près de Chambéry.

« Revoir certains et en découvrir d'autres »

Ce travail de l'ombre passionne l'ancien international passé par Loriol, Chambéry et Hambourg. Mais sa voix se fait enjouée à l'idée de retrouver le banc de l'équipe de France. D'autant que, pour la traditionnelle semaine internationale, son groupe est remanié : Luc Abalo, Michaël Guigou, Nikola Karabatic et Cédric Sorhaindo ne sont pas sollicités en Norvège. Dragan Pechmalbec, troisième du Mondial U21 2017, retrouvera chez les A d'anciens coéquipiers (Julien Meyer, Yanis Lenne, Dika Mem et Melvyn Richardson). « Les plus anciens sont laissés à un repos mérité.



L'entraîneur adjoint de l'équipe de France Guillaume Gille fait le point. AFP

Une ouverture va nous permettre de revoir certains et en découvrir d'autres, et comment le groupe réagit face à trois adversaires prestigieux même s'il y a pas mal de turnover aussi chez eux », insiste Guillaume Gille.

Nouvelles têtes et rapports de force différents vont pimenter la Golden League, pour le natif de Valence. « Les internationaux jouent tous les trois jours et sortent d'échéances clubs lourdes de conséquences. On est dans l'envie de travailler et d'expérimenter mais on doit faire attention à leur physique et leur permettre d'enchaîner trois matches en quatre jours. »

Les Bleus vont s'étalonner sans « jouer leur vie », car déjà qualifiés pour le Mondial-2020 (au Danemark et en Allemagne). « On est vraiment sur une séquence de travail. L'équipe va pouvoir se révéler d'une manière différente. » Avec Guillaume Gille et Didier Dinart pour mettre en accord leur partition en Scandinavie.

D.M.

L'INFO EN +

LE PROGRAMME DES BLEUS

Après le Danemark en octobre 2017 et la France début janvier, la Norvège accueille la Golden League, compétition amicale organisée chaque année. Les Bleus, après un rassemblement à Rueil-Malmaison, affronteront à Straume en quatre jours les Danois, leurs hôtes et les invités islandais.

Jeudi 5 avril à 20h45 : FRANCE - Danemark
Samedi 7 avril à 18h15 : Norvège - FRANCE
Dimanche 8 avril à 15h30 : Islande – FRANCE

SPORTS

AUTOMOBILE

TOURISME - CHAMPIONNAT DU MONDE WTCR | Première manche à Marrakech (Maroc) ce week-end

Panis, le challenge Audi

Après Honda en WTCC puis en TCR, le Grenoblois Aurélien Panis a rejoint le clan Audi via l'équipe Comtoyou, au sein du nouveau championnat du monde des voitures de tourisme regroupant les deux catégories précédemment citées.



Aurélien Panis espère jouer les premiers rôles cette saison au sein du nouveau championnat WTCR. Audi sport

Lors des 15 derniers mois, Aurélien Panis est passé par toutes les émotions. Jeune pilote en formation et en pleine ascension, il a fait le choix – toujours difficile- de délaisser la monoplace fin 2016 pour s'engager en Championnat du monde des voitures de tourisme (WTCC), où Yvan Muller et Sébastien Loeb ont récemment brillé.

Mais au volant de la Honda de l'équipe hongroise Zengo, Panis va vivre l'enfer lors de la première moitié de saison. Entre problèmes mécaniques et manque basique de vitesse, Aurélien fait le choix de réorienter sa carrière au sein de l'autre championnat de berlines en vogue : le TCR.

« J'avais deux options »

Il reste sur une Honda, avec l'écurie Ginion-Boutsen Racing. C'est le déclic, avec un premier succès à Burinam (Thaïlande). Retrouver la plus haute marche du podium, qu'il n'avait plus fréquentée depuis la Formula V8 3.5, a donné un coup de fouet à l'Isérois.

Cet hiver, il a enfin décroché la timbale sur le Trophée Andros électrique, tout en officialisant sa signature avec l'équipe Comtoyou, au volant d'une Audi, au sein du nouveau WTCR, qui vient de la fusion du WTCC et du TCR.

Avec Muller, Bjork, Tarquini ou Vernay

« J'avais deux options : soit continuer avec Boutsen soit aller avec Audi. Ils ont fait l'effort et j'ai eu envie de leur faire confiance. En WTCR, le niveau est très relevé. Il va falloir être régulier, avec trois courses par week-end. Le samedi, nous aurons les essais libres 1 et 2, la qualif'et la course 1. Le dimanche, Q1 Q2 et Q3 comme en F1 puis départ en grille inversée et enfin une dernière manche classique. Il va y avoir du sport je pense », glisse le Grenoblois qui, après une saison d'apprentissage, espère jouer dans le haut du peloton.

Après deux jours d'essais à Budapest, puis à Zandvoort et enfin à Barcelone, Aurélien Panis est prêt à entrer dans la danse pour affronter les Hyundai officielles (avec Tarquini, Michelisz, Monteiro, Bjork, Coronel ou le revenant Muller), les Volkswagen Golf du Sébastien Loeb Racing avec Huff et Benanni et l'Audi du champion français (en TCR) Jean-Karl Vernay. Que du beau monde.

Gauthier CASTALDI

L'INFO EN +

LE CALENDRIER

7-8 avril : Marrakech (MAR)
28-29 avril : Hungaroring (HON)
19-21 mai : Zandvoort (PBS)
23-24 juin : Vila Real (POR)
4-5 août : Termas de Rio Hondo (ARG)
29-30 septembre : Ningbo (CHN)
27-28 octobre : Suzuka (JAP)
15-18 novembre : Macao (CHN)

BIEN PLACÉ LORS DES ESSAIS DE PRÉSAISON

Aurélien Panis a signé le troisième temps des essais de Barcelone la semaine dernière, non loin de l'Espagnol Pepe Oriola et du Français John Filippi. De bon augure.

GRAND TOURISME | Blancpain Sprint Cup Series à Zolder (Belgique) ce week-end

Gachet à la croisée des chemins

Simon Gachet va s'aligner sur les deux séries (sprint et endurance) du championnat Blancpain (GT) cette saison, au volant d'une Audi R8 GT3 de l'équipe stéphanoise Saintéloc. Le Nord-Isérois de 24 ans délaisse volontairement l'endurance. Un choix fort. Et payant ?

C'est un changement de cap assumé, assuré et réfléchi. Le pilote de Champier Simon Gachet veut prendre la trace de son "mentor", son voisin nord-isérois Kevin Estre, pilote officiel Porsche.

Le Rhônalpin quitte l'endurance et sa Ligier LMP3 de l'équipe Panis-Barthez (il roulait avec Theo Bean et Eric Debard) pour orienter sa carrière en Grand Tourisme. Un choix pas anodin.

« Mon objectif, c'est de rouler pour une marque ! Je me vois plus en GT qu'en sport prototype si je veux un avenir professionnel dans ce milieu », glisse Gachet, lucide sur les retombées et les possibilités offertes par l'endurance. Le Championnat d'Europe (ELMS) qu'il fréquentait en 2017 permet de se mettre en valeur au sein d'équipes privées. En Mondial (WEC), seule la firme Toyota est dorénavant impliquée officiellement après les retraits d'Audi (2016) et Porsche voilà quelques mois.

Un contrat signé sur le tard

Confronté au Grand Tourisme via le GT Tour français la saison dernière, Gachet a pu se glisser dans le peloton toujours chaud du GT4 avant de débuter au niveau supérieur, en GT3, au Nurburgring, en compagnie de Peter Terting sur une Audi R8 de la formation stéphanoise Saintéloc.

« Cet hiver, après ma seconde course à Barcelone, deux écuries étaient intéressées. On a discuté longtemps et on a signé sur le tard pour repartir avec Saintéloc, et disputer les deux Championnats Blancpain, la Sprint Cup et l'Endurance », souligne le Nord-Isérois, qui sera associé à l'Allemand Christopher Haase, un équipier d'expérience. Le premier roulage privé sur le circuit de Motorland Aragon (ESP) s'est bien déroulé. De quoi booster sa confiance.



« Le but c'est d'apprendre le plus vite possible », annonce Simon Gachet. DR

« J'ai de la chance d'être avec Haase. Le but c'est d'apprendre le plus vite possible », conclut Simon Gachet, qui débarque dans la catégorie la plus concurrentielle du GT à l'heure actuelle.

G.C.

GOUNON À MONZA
Jules Gounon ne sera pas à Zolder. Pilote officiel Bentley en 2018, l'Ardéchois débutera à Monza (21-22 avril) pour le championnat endurance.

L'INFO EN +

LE CALENDRIER

SPRINT
7-8 avril : Zolder (BEL).
5-6 mai : Brands Hatch (GBR).
23-24 juin : Misano (ITA).
15-16 septembre : Hungaroring (HON).

ENDURANCE
21-22 avril : Monza (ITA).
19-20 mai : Silverstone (GBR).
1-2 juin : Paul Ricard.
28-29 juillet : 24 Heures de Spa (BEL).
29-30 septembre : Barcelone (ESP).

RALLYE TERRE DES CAUSSES

Baud troisième

➜ Le rallye terre des Causses, première manche du Championnat de France, a vu la victoire de Thibault Durbec devant Stéphane Consani. Le Haut-Savoyard Lionel Baud complète le podium devant le Savoyard Sylvain Michel, meilleur représentant de la catégorie R5. **G.C.**

GT : NOGARO

Top 5 pour Ayari

➜ Robert Consani et Benjamin Lariche ont remporté la première course du Championnat de France FFSA-GT4 (Grand Tourisme) sur le circuit de Nogaro. Le Savoyard Soheil Ayari est cinquième. Il s'élancera de la pole position aujourd'hui (14 h). Contraint de partir des stands, le Drômois Christophe Lapierre, neuvième, essaiera de faire mieux. **G.C.**

TENNIS

MASTERS 1000 DE MIAMI (USA)

Miami : Isner touche enfin le jackpot

➜ L'Américain John Isner a remporté hier à 32 ans son titre le plus important en venant à bout de l'Allemand Alexander Zverev, 5e mondial, 6-7 (4), 6-4, 6-4.

Isner, 17e mondial, a ajouté un treizième titre à son palmarès, le premier dans un Masters 1000, les tournois les plus importants après ceux du Grand Chelem, alors qu'il était arrivé à Miami en ayant gagné seulement deux matches en 2018.

Grâce à ce succès après trois défaites en finale d'un Masters 1000, Isner va grimper au 9e rang mondial aujourd'hui, égalant le meilleur classement de sa carrière qu'il avait déjà atteint en 2012.

Le géant américain (2,08 m) a, comme souvent, fait la différence avec son service (18 aces) et a débordé Zverev en fin de match avec une prise de risque maximale quand le prodige allemand montrait quelques signes de fatigue.

Zverev, 20 ans, semblait pourtant avoir la finale bien en mains après avoir remporté le premier set au tie-break, avant de craquer dans le 9e jeu de la deuxième manche qu'il a débuté par une double faute.

« J'étais vraiment épuisé à la fin du premier set et au début du deuxième, mais j'ai trouvé un second souffle, je ne sais pas comment », a expliqué Isner. « Cela faisait trois fois que je perdais une finale d'un Masters 1000, j'étais prêt à tout pour gagner cette finale », a-t-il poursuivi. « C'est un rêve, je n'avais gagné qu'un seul match en arrivant ici, je jouais mal, mais j'ai gagné mon premier match en trois sets et après, tout s'est enchaîné », a expliqué Isner.



BOXE

CHAMPIONNAT DU MONDE DES LOURDS | Après la victoire du Britannique contre Parker samedi soir

Joshua-Wilder, le combat rêvé...

Pas de temps à perdre. À peine le combat terminé samedi soir face au Néo-Zélandais Parker à Cardiff et quatre ceintures mondiales sur cinq en poche, Joshua s'est permis de lancer son invitation : «Je veux Wilder […] amenez-le sur le ring et je vais l'éclater». Le combat fait déjà saliver les amateurs de boxe, mais ne semble pas si simple à organiser.



Anthony Joshua, vainqueur samedi soir, espère conquérir la dernière ceinture (WBC) qui lui manque. AFP/O.S.

Rien de mieux pour exciter encore un peu plus les amateurs de boxe et de la catégorie reine qui, depuis des mois, rêvent de ce combat entre ces deux cadors chez les Lourds.

Depuis 1999 et le Britannique Lennox Lewis, aucun boxeur n'est parvenu à unifier les ceintures chez les Lourds. Presque 20 ans sans patron incontesté, c'est un peu long.

Depuis samedi, la fenêtre semble idéale : il ne reste en effet plus qu'un combat à organiser pour mettre un terme à cette disette. Un combat entre le Britannique, surpuissant, et l'Américain Deontay Wilder, friand de provocations verbales, portant la seule ceinture (WBC) manquant à l'unification, qui sent déjà le soufre.

Histoire de donner le ton, juste avant le combat de Joshua, Wilder a claironné qu'il voulait la mort d'un de ses adversaires sur un ring.

Le contexte, l'envie des deux boxeurs, l'attente du public, tout semble réuni. Le promoteur du Britannique, Eddie Hearn, a toutefois prévenu samedi que si ce combat devait avoir lieu, cela devrait être en 2018, « sinon nous allons rencontrer d'importants problèmes ».

Que réclamera Wilder ?

Au premier chef, celui de la défense obligatoire des ceintures. Car Joshua doit normalement rencontrer lors de ses prochains combats les challengers officiels de ces ceintures.

Surtout, un autre obstacle et de taille, selon Hearn, reste à lever : le camp Wilder lui-même. « S'ils sont effectivement sérieux à propos de ce combat, et sérieux au sujet du contrat, nous sommes plus que prêt pour leur offrir ce combat, cela pourrait arriver prochainement. Mais ils sont si erratiques et imprévisibles, je ne sais pas quoi penser ».

Un message en filigrane à décoder : Wilder, qui ne possède qu'une ceinture mondiale, ne doit pas être trop gourmand financièrement et envisager de ne pas exiger la moitié de la bourse totale pour que ce combat ait lieu.

Le choc fait saliver, il apparaît le plus logique sportivement parlant. Mais la route est encore longue. Les négociations ne font que commencer.

L'INFO EN +

LE COMBAT ENCORE AU ROYAUME-UNI ?

Alors que les négociations pour le combat entre Anthony Joshua et Deontay Wilder devraient débuter cette semaine, l'affrontement pourrait avoir lieu une nouvelle fois au Royaume-Uni. « Je pense que Wilder viendra ici (au Royaume-Uni) parce que dans le monde où nous vivons, celui de la boxe, les millions de dollars que Wilder aura pour ce combat est une somme petite en comparaison des récompenses qui l'attendent pour un combat contre Joshua », ont expliqué les promoteurs de ce dernier à la *BBC*.

LA DATE

Dimanche 22 avril, un trail à Presle

» COURSE À PIED. C'est une première à Presle, organisée par la coopérative scolaire. La commune située à 5 minutes de La Rochette organise le Presle in'Trail (11 km - 500 m D + et 17 km - 1000 m D +, qui passe par Arvillard et Le Verneil, marche et course enfants), dimanche 22 avril au départ de la salle des fêtes. Renseignements 06 64 24 96 83 presleintrail@gmail.com. On peut s'inscrire sur le site myoutdoorbox jusqu'au 20 avril.

L'INFO

Honneur (1/2 finale aller) : les rugbymen d'Aix battent Tullins

» RUGBY. La demi-finale aller du Championnat Honneur a vu les Aixois dominer Tullins hier, sur le score de 20 à 10. il faudra conserver cet avantage dimanche pour accéder à la finale et espérer la montée. En Promotion d'Honneur, les Motterains, battus à Annemasse (13-6), doivent remonter sept points pour se qualifier dimanche et ainsi grimper à l'étage supérieur (Honneur). J.D.

LE TOP

Championnats de France : Lau titré en sprint, Osaki 2e

» TELEMARK. Six jours après son globe de cristal en classique, Argeline Tan-Bouquet participait, samedi à Pra-Loup, aux Championnats de France de sprint. La sociétaire de Morillon/Samoëns a fait respecter son rang pour s'imposer devant la Savoyarde Kaline Osaki et sa partenaire de club Julie Bourbon (16 ans). Chez les hommes, Philippe Lau a devancé les Haut-Savoyards Antoine Bouvier (Les Contamines) et Noé Claye (Samoëns). Suite et fin ce lundi (9h) avec la classique.



SPORTS | SAVOIE

HANDBALL

COUPE DE FRANCE RÉGIONALE (QUARTS ET DEMI-FINALES À CALUIRE) | ASS Albertville-Ugine 25 - Rueil 28

Albertville-Ugine est passé tout près



La belle aventure des joueurs de l'ASSAU s'arrête en demi-finale, après un parcours de folie et une belle osmose avec son public. Le DL/Thierry GUILLOT

L'Assau, renversant en quart de finale, a été un peu court face au tenant du titre en demi-finale, malgré son énergie et l'appui de ses formidables supporters. Albertville-Ugine, qui n'avait jamais été aussi loin en Coupe de France, peut espérer monter en championnat national à l'issue de cette saison.

Le match est terminé depuis plus de cinq minutes. Les incroyables supporters vêtus de rouge et de noir continuent de les encourager, dans le petit gymnase rhôdanien. Les vainqueurs alto-séquanais, beaux joueurs, viennent une nouvelle fois les féliciter, devant les tribunes.

Les marques d'affection, de respect, sont belles. Mais les joueurs de l'Assau, épuisés, les yeux rougis et les mines déconfites, ont le cœur en miettes. Ils viennent de perdre en demi-finale de Coupe de France. Un dimanche de Pâques, à Caluire-et-Cuire, ils sont passés tout près de leur rêve, à quelques minutes d'une magique finale de Coupe de France à Paris. Le 5 mai, c'est bel et bien Rueil qui défendra son titre, à l'AccorHôtels Arena.

La course en tête avant de craquer

Le coup est rude à encaisser. Les Ugino-Albertvillois ont longtemps tenu les rênes de la demi-finale hier après-midi face au Rac, après être revenus de très loin en quart de finale, en matinée face au HBC Thuir.

Cependant, la dernière marche, la plus haute, la plus difficile, n'a pas pu être franchie. À la 32e, la formation savoyarde menait 20-16. Rejointe par un très solide adversaire bénéficiant d'une supériorité numérique (20-20, 36e), elle a perdu le bras de fer du money-time (25-28).

Ne garder que le meilleur

L'entraîneur Thierry Cointy, accusait le coup, comme ses hommes. Le coach, qui a impulsé depuis quatre ans la belle dynamique de l'équipe des bords de l'Arly, ne voulait néanmoins retenir que le meilleur de cette magnifique épopée. « Sur le moment, il y a de la déception. Mais c'est un honneur pour nous, le club n'est jamais allé au-delà des seizièmes de finale. En quarts de finale, on remonte 6 buts à l'envie. C'est une équipe de cœur, qui donne tout, où personne ne triche. Je suis persuadé qu'on a manqué de fraîcheur en deuxième période. On joue le championnat, on a des blessés. Mes joueurs sont allés vraiment jusqu'au bout car ils voulaient cette qualif'mais ils n'étaient pas totalement en possession de leurs moyens. »

Les larmes vont vite sécher. La frustration rapidement s'évacuer. L'Assau va se focaliser sur son objectif de montée en Nationale 3. « Il nous reste six matches, nous sommes premiers de notre poule avec trois points d'avance. Nos adversaires dangereux viennent à domicile », précisait Thierry Cointy.

Ils feront face à des joueurs locaux grandis par leur magnifique épopée jusqu'en demi-finale de la Coupe de France.

De Caluire-et-Cuire, David MAGNAT

LIRE AUSSI…
Toutes les fiches techniques d'ASSAU et Aime dans la page suivante.

UN HOMME DANS LE MATCH |

Modugno a tout donné



Jérémy Modugno est déjà tourné vers la fin de saison et une possible montée en Nationale 3. Le DL/Thierry GUILLOT

Il a tenté, essayé. Apporté, beaucoup donné. Le jeune ailier de l'Assau Jérémy Modugno a jailli pour inscrire quatre buts en deuxième période. Contribution précieuse. Pas décisive, non plus, pour renverser les très physiques joueurs de Rueil. « On a donné pas mal de choses, je pense, lors du quart de finale », réagissait l'ancien joueur de l'AS Fontaine, recrue d'Albertville-Ugine. « La fatigue a pris sur nous. Le match, on l'avait. Il nous a juste manqué un tout petit truc pour réussir », expliquait-il.

Déçu mais pas abattu. Alors que ses coéquipiers se réunissaient en cercle sur le parquet, Jérémy Modugno se tournait avec détermination vers l'avenir. « La Nationale 3, c'est notre objectif premier. La Coupe, c'était du bonus. On aurait aimé réussir, pour les anciens de notre équipe, pour nos supporters. Ils sont venus à 60, c'est super. »

Les fans des rouge et noir ne verront pas la sublime enceinte de Paris, berceau du handball français et théâtre de ses plus belles pages d'histoire. Mais ils n'ont pas encore fini de rêver avec Modugno et les siens…

De Caluire-et-Cuire, D. MAGNAT

COUPE DE FRANCE DÉPARTEMENTALE (F) (QUARTS ET DEMI-FINALES À CALUIRE) | Aime 22 - Côte Bleue 25

Aime y était presque

En effectif réduit, les joueuses de Tarentaise n'ont pas réussi à priver les Provençales d'une place en finale. Les Savoyardes ont achevé leur magnifique odyssée en Coupe de France, les armes à la main.



Les handballeuses savoyardes n'ont aucun regret à l'issue de la demi-finale perdue. Le DL/Thierry GUILLOT

Le coup de sifflet final retentit. Les joueuses d'Aime tombent en pleurs. Elles sont passées tout près d'une finale à Bercy. Mais leur rêve s'est envolé sous les coups de boutoir du HB Côte Bleue. Pourtant, tout avait bien commencé pour les Savoyardes. Sous l'impulsion de la capitaine Emeline Esselin, le club de Tarentaise lance sa demi-finale sous de bons auspices. La pression est inexistante, la précision au rendez-vous. Les adversaires se rendent coup sur coup mais les Provençales prennent deux longueurs d'avance (9-11, 20e). Les « visiteuses » parviennent quand même à revenir, juste avant la pause (12-13). Malheureusement, le retour sur le parquet de Caluire est douloureux. Aime se fait rejeter à huit buts (12-20, 34e). Toutefois, les joueuses ne lâchent rien, malgré leurs faibles rotations. Le coach Olivier Roche s'en réjouit : « On n'avait pas beaucoup de banc. Cela a influé sur le résultat. On a perdu de la lucidité, on s'est cramé. Nos adversaires ont bien su monter le ballon ».

La mauvaise reprise digérée, les Savoyardes ont su repartir de l'avant. Le temps-mort (34e) a relancé les joueuses. « Je leur ai dit de tout donner, de ne rien regretter », précise Olivier Roche, « Je leur ai dit de ne rien lâcher, on était capable de revenir ! » La suite lui a donné raison. Ou presque. Ses protégées se sont surpassées. Elles ont su faire rêver une dernière fois leurs supporters. Le baroud d'honneur était à la hauteur de leur mental, incroyable. La capitaine Esselin (10 buts) sonne la charge. Aime revient à trois petites unités du HBCB (17-20, 40e). La remontée est de toute beauté. L'ailière droite Ferreira permettait une nouvelle fois à ses coéquipières de croire en l'exploit (21-23, 46e). Toutefois, le sort avait choisi son camp. La presque-interception de Grand synonyme d'un retour inattendu clôt le score. Cindy Petit aura été trop rapide.

De Caluire-et-Cuire, Adonis VESIN

L'INFO EN +

ROCHE : "FIER"

Olivier Roche (entraîneur d'Aime) : "C'est un moment un peu particulier. Jouer la demi-finale, on aurait signé en début de saison. Je tire mon chapeau aux filles, elles n'ont rien lâché. On est déçu, ce n'est pas passé loin. On en a rêvé, même si on n'y croyait pas. On est fier de notre parcours."

L'INFO. Les matchs se déroulaient en deux mi-temps de 25 minutes.

QUESTIONS À… | Fanny Vesco (cadre du HBC Aime)

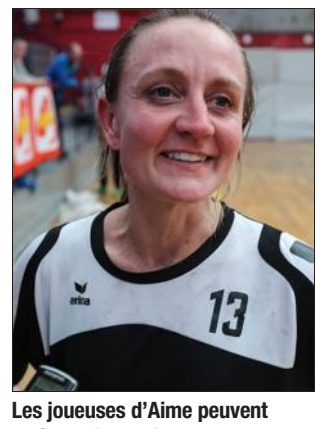
"Le parcours est beau"

Fanny, vous n'êtes pas passée loin d'une finale. Que vous a-t-il manqué pour faire la différence ?

« D'un peu de lucidité… On est tombées contre une belle équipe. On s'est arrachées jusqu'au bout. On est un petit collectif. On a beaucoup de blessées. On a fait au mieux. Les sentiments qui dominent sont d'abord les regrets. Après, on est contentes de notre parcours. Le groupe est nouveau, avec plein de joueuses qui n'avaient jamais évolué dans ce collectif, le coach est nouveau. Arriver jusque-là entre les mamans, le travail, le fait que l'on ne soit jamais assez à l'entraînement… Le parcours est beau »

L'aventure en Coupe de France s'est terminée. Qu'allez-vous en retenir ?

« Personnellement, je suis vieille alors ça me fait plaisir d'avoir joué ça. Le club n'était jamais allé plus loin que les seizièmes. Se retrouver en demi-finale, c'était inespéré. Petit à petit, on y a cru. »



Les joueuses d'Aime peuvent croire en leurs chances en championnat, où la montée est dans le viseur. Le DL/Thierry GUILLOT

Comment expliquez-vous votre beau parcours ?

« On a des joueuses d'expérience, deux ont évolué en championnat national. On a des gardiennes solides et qui se relaient dans les moments difficiles. En fait, il y a une super entente ! C'est un groupe qui renaît, après avoir connu des moments délicats. »

Recueilli à Caluire-et-Cuire par D.M.

SPORTS | SAVOIE

HANDBALL

COUPE DE FRANCE | Quarts et demi-finales

Les Fiches techniques d'ASSAU et Aime

COUPE DE FRANCE REGIONALE - QUART DE FINALE
À Caluire-et-Cuire (gymnase Lachaise), l'ASS Albertville-Ugine bat le HBC Thuir 28-26 (13-15). **Arbitres :** Boulanger/De Oliveira. 500 spectateurs.
ALBERTVILLE. 2 mn : Coustoulin (6e, 24e), De Palma (18e, 35e, 48e), De Grazia (20e, 35e), Arella (34e). **Exclusion définitive :** De Palma (48e).
Gardiens : Rosset (1re à 25e, 1 arrêt dt 0/2 pen), Martini (25e à 50e, 5 arrêts dt 0/1 pen). **Buts :** Bouvier (7/10 dt 5/5 pen), Payet (4/4), De Grazia (cap, 2/3), De Palma (4/6), Modugno (3/6), Arella, Delaune (0/2), Yacoub (3/3), Bolis, Coustoulin (2/4), Demaison (1/2), Errera (2/2). entr : Cointy.
THUIR. 2 mn : Cribeillet (12e, 32e), Piferrer (37e), Doutres (40e), Gielen (40e), Ali (41e). **Gardiens :** Cros (1re à 25e puis 35e à 45e, 7 arrêts dt 0/4 pen), Torrejon (25e à 35e puis 45e à 50e, 2 arrêts dt 0/1 pen). **Buts :** Boudoul, Schaller (4/4), Piferrer (4/5), Gielen (4/8 dt 2/3 pen), Doutres (3/4), Humbert, Akbari, Chabaud (0/1), Cribeillet (2/5), Ali (6/7), Ferrer (3/4). Entr : Petitprez.
DEMI-FINALE
À Caluire-et-Cuire (gymnase Lachaise), ASS Albertville-Ugine – Rueil Athlétic Club 25-28 (14-11). Arbitres : Boulanger/De Oliveira. 1200 spectateurs.
ALBERTVILLE-UGINE. 2 mn : De Palma (33e).
Gardiens : Martini (1re à 34e, 7 arrêts), Rosset (35e à 60e, 2 arrêts).
Buts : Bouvier (6/8 dt 2/2 pen), Payet (2/3), De Grazia (0/1, cap), De Palma (6/7), Modugno (4/5), Arella (2/3), Delaune (2/7), Yacoub (1/3), Bolis (1/1), Coustoulin (1/3), Demaison, Errera (0/2). Entr : T. Cointy.
RUEIL. 2 mn : Lewis (15e), Reviton (23e), Guiselin (31e).
Gardiens : Jourdan (1re à 32e, 43e à 50e, 8 arrêts), Vincent (33e-42e, 2 arrêts).
Buts : Cayez (6/7), Riat (6/6), Reviton (2/2 dt 1/1 pen), Lewis (2/3), Boumoula (6/8), Pouget, F. Guiselin (2/5 cap), Faucherand (2/2), Pennarun (0/1), Dubo (1/2), Keita (1/3), Rouillard. Entr : C. Guiselin.

COUPE DE FRANCE DEPARTEMENTALE FEMMES - QUART DE FINALE
À Caluire-et-Cuire (gymnase Lachaise), le HBC Aime Tarentaise Vanoise bat Hoerdt 21-17 (12-8). **Arbitres :** Delanghe/Bas. 1000 spectateurs.
AIME. 2 mn : Gaidet (33e). **Gardiennes :** Le Pionnier (1re à 25e puis 31e à 50e, 9 arrêts dt 0/1 pen), Mazel (25e à 31e, 4 arrêts).
Buts : Chenal (2/2), Gaidet (2/4), Silvestre (7/9), Delsupehe, Broche, Vesco, Grand, Ferreira (7/11 dt 0/1 pen), Esselin (cap, 3/9 dt 2/2 pen). Entr. : Roche.
HOERDT. 2 mn : Woelfli (46e). **Gardienne :** Maechling (cap, 1re à 60e, 7 arrêts dt 0/3 pen). **Buts :** Roser, Woelfli (1/3 dt 1/1 pen), Jaggi (2/4), Scalera (1/5), Schneider (5/7), Ruhlmann (2/4), Klein (4/6), Schenker (1/2), Zimmermann (0/4), Karakoc (0/2). Entr. : Roehrig.
DEMI-FINALE
À Caluire-et-Cuire (gymnase Lachaise), HB Cote Bleue bat HBC Aime Tarentaise Vanoise 25-22 (13-12). **Arbitres :** Gillet/Pirodon. **Spectateurs :** 1000.
AIME. 2 mn : Ferreira (16e, 20e), Gaidet (25e), Esselin (27e), Vesco (38e).
Gardiennes : Mazel (1re à 50e, 14 arrêts dt 1/4 pen), Le Pionnier (0/1 pen).
Buts : Chenal (3/7), Gaidet, Silvestre (1/4), Delsupehe (1/4), Broche, Vesco (0/2), Grand (1/4), Ferreira (6/10), Esselin (cap, 10/14 dt 3/3 pen). Entr. : Roche.
COTE BLEUE. 2 mn : Caillard (44e). **Gardiennes :** Meskens (1re à 15e, 2 arrêts dt 0/1 pen), Bizot (15e à 50e, 15 arrêts dt 0/2 pen). **Buts :** Ghiringhelli (0/1), Tissier, S.Petit (2/4), C.Petit (9/11), Sollier (cap, 0/1 dt 0/1 pen), Caillard (2/4), Mari (0/2 dt 0/1 pen), Bouteloup (0/2), Galey (2/4), Pierre (6/11 dt 2/3 pen), Bidaubayle (4/7), Meznad. Entr. : Serrus.



Louis-Pierre Bouvier (ASSAU) a tenu son rang. Le DL/Thierry GUILLOT

HAND EXPRESS

N.1 (F) : ALTKIRCH 32 - LA MOTTE-SERVOLEX 23

La Motte chute lourdement à Altkirch

Dominées par le collectif local, les féminines de La Motte Servolex ont chuté hier soir en Alsace (32-23). Après un début de match équilibré , les visiteuses ont du mal à contenir les deux buteuses Altkirchoises, Alexandra Florean (13 buts au total) et Amelia Busuioceanu (9 buts). À la pause, elles ont déjà quatre buts de retard (16-12). Au retour des vestiaires , la physionomie du match ne change pas. La Motte Servolex court après le score (20-16 à la 40e puis 24-18 à la 47e). Le match est plié . En défense, La Motte Servolex accuse le coup et en attaque les filles butent sur Laura Selvaggio (19 arrêts). Altkirch l'emporte logiquement (32-23).

COURSE À PIED

11e URBAN TRAIL | À Lyon

Sébastien Bertrand gagne à domicile

En l'absence de Sébastien Spehler, vainqueur sur le 35 km en 2017 et de nombreux favoris, actuellement en préparation des Championnats du monde de trail le mois prochain, le jeu était très ouvert avec la présence d'anciens vainqueurs du LUT by night et "spécialistes" du trail urbain. Comme les Lyonnais Christophe Anselmo et Mathilde Guillaumot, ou encore les vainqueurs homme et femme du dernier Nîmes Urban Trail.

C'est finalement le Lyonnais Sébastien Bertrand, 2e à la Saintexpress 2017 - et entraîné par Manu Meyssat (finalement forfait) - qui s'impose sur cette 11e édition en 2h29'51", devant Baptiste Chassagne et Cédric Célarier.

Chez les dames, Anna Wasik, vainqueur du Nîmes Urban Trail 2017, s'impose en 2 h 58'02 devant Marion Delespierre et Line Moncelon.

Sur le 23 km, Abdelhak Bendaya, récent vainqueur du Nîmes Urban Trail, s'impose en 01:35:59. La très prometteuse Lyonnaise Mathilde Guillaumot, vainqueur du dernier LUT BY Night 23 km, est la première féminine en 1 h 44'10, s'octroyant une jolie 6e place au scratch.

RENDEZ VOUS DE NUIT LE 3 NOVEMBRE. La 5e édition du LUT by night, l'édition nocturne du Lyon Urban Trail, aura lieu le 3 novembre prochain. Des parcours revisités de 26 ou 13 km de trail urbain en version nocturne, concentrés sur la rive droite de la Saône, les collines de Fourvière et de Sainte-Foy les Lyon. Un urban trip qui réunit entre 6 et 7 000 coureurs chaque année et une belle petite préparation à la 65ème Saintélyon qui se déroulera le 2 décembre 2018.

FOOTBALL

RÉGIONAL 3 | Dombes-Bresse 1 - Chambéry Savoie Foot (2) 2

Chambéry SF (2) capitalise



La réserve chambérienne reste dans le match pour la première place de la poule. Le DL

Le CSF (2) a gagné sur la plus petite des marges dans l'Ain.

La Poule H est toujours aussi indécise au sommet de la hiérarchie.
Hier après-midi, la réserve de Chambéry Savoie Foot a arraché la victoire à Chatillon, sur le terrain de Dombes-Bresse (lanterne rouge) dans l'Ain (2-1 score final). De quoi signer un dixième succès pour se replacer dans le sillage du leader Vaulx-en-Velin (2). Ce week-end, le CSF (2) va encore jouer à l'extérieur, face à l'US Millery-Vourles, Vaulx (2) allant à Meyzieu. Quant à la JS Chambéry, troisième, elle recevra Dombes-Bresse. Le derby, sur le terrain de Chambéry SF (2) le 13 mai lancera le sprint final avec un alléchant CSF (2) (Vaulx-en-Velin (2) le 27 mai, lors de l'avant-dernière journée, qui pourrait décider de la montée.

Au sein de la Poule G, Cognin, lanter rouge, a malheureusement cédé sur sa pelouse face à l'AS Chateauneuf sur le score de 3-1. Les Cognerauds, promus cette saison en Championnat de Régional 3 (ex Ligue, PHR), restent bloqués à une victoire.
Juste devant eux, Chambéry Foot 73 a aussi concédé une défaite à domicile face à la réserve du CS Bourgoin-Jallieu (4-2).

Samedi (17 h) (17e journée), Cognin va recevoir les Isérois d'Eybens pendant que les Chambériens recevront Fouillouse, classé deux rangs devant eux (dimanche 15 h). La victoire est impérative alors que l'antépénultième l'UGA Lyon-Decines se déplacera à l'ES Veauche.

AUJOURD'HUI. Le FC Nivolet, neuvième de la Poule I, reçoit cet après-midi au stade Lambert (15 h)

AUJOURD'HUI

LES QUARTS DES COUPES DUPUY ET RAFFIN

Coupe Dupuy.
Barby (D4) - CA Maurienne (D1). Drumettaz (D1) - Cuines (D2). Ugine (D1) - Laissaud (D3) ; FC Nivolet (2) - JS Chambéry (2) (D3).

Coupe Raffin.
Montmélian (2) (D4) - Aix (3) (D3). Portugais Croix-Rouge (2) (D4) Chartreuse (2) (D4). Barby (2) (D5) - Drumettaz (2) (D3).

Le tenant du titre Chambotte (2) (D3) recevra le 1er mai le vainqueur du match entre La Ravoire (2) (D5) et St Baldoph (2) (D4).

COTTIN BUTEUR AVEC LA SÉLECTION LAURA

La sélection LAURA a facilement gagné hier face à son homologue d'Occitanie sur le score de 4-0. Le joueur de Chambéry SF Joris Cottin a marqué le premier but alors que son équipier Jérémy Féjoz était titulaire et qu'Alexis Vallier était dans le groupe.

l'US Feillens, dauphin de Belleroche.
À noter que La Motte-Servolex, dernier de la Poule J, va recevoir Lyon-Duchère (3) dimanche (15 h).

AUTOMOBILE

RALLYE - CHAMPIONNAT DE FRANCE | Terre des Causses (1re manche)

L'apprentissage express de Sylvain Michel

De retour aux affaires, le pilote savoyard a d'abord pris la température lors de la première journée (sixième) avant de passer à l'action hier matin. Bilan : pour son second rallye sur terre, Sylvain Michel termine au pied du podium (1er en R5).



Michel a réussi ses débuts en Championnat de France Terre. Photo MAP

C'était l'année ou jamais. Après une saison sans championnat à jouer, Sylvain Michel devait relancer la machine et découvrir la terre. Une surface dominante en Mondial WRC, que le pilote de La Bâthie ne connaît pas encore.

Immersion donc en terre inconnue ce week-end dans l'Aveyron, avec cependant des repères. En effet, le champion de France asphalte 2016 retrouvait son équipe fétiche, 2C, et les commandes de la Skoda Fabia R5. Jérôme Degout out (touché lors d'une sortie, le copilote isérois se remet doucement), Lara Vanneste, qui a déjà copiloté Michel par le passé, prenait place dans le baquet de droite. Samedi, pour le premier jour du Terre des Causses, l'ancien vainqueur du Citroën Racing Trophy suisse prenait ses marques pour rentrer au parc fermé de Capdenac au sixième rang, non loin de William Wagner et du leadership de la catégorie R5.

Deux places gagnées hier

Hier, il haussait le rythme pour remonter puis dépasser Wagner. Pilote sûr, il ne commettait pas d'erreur et terminait en quatrième position, premier des quatre roues motrices donc, derrière un trio de WRC (Durbec, Consani, Baud). De quoi voir la suite de son programme de manière positive, avec le retour du rallye de Castine (Occitanie, 4-6 mai) et le Diois (15-17 juin).

G. CASTALDI

PAYS D'OLLIERGUES

NEYRET 11e, BUDAI 15e
Alexandre Neyret-Gigot et Sarah Filipe ont terminé 11e du rallye du Pays d'Olliergues remporté par Thibault Habouzit. Une bonne performance pour le pilote de la Peugeot 306 Maxi, troisième du Groupe A derrière Guillaume Sirot (deuxième) et Kevin Duret (cinquième). L'autre Savoyard engagé, Kevin Budaï, prend la 15e place en compagnie de Sébastien Tartreau. Il positionne sa Renault Clio dans le top 5 du Groupe R (4e en R3).

MOTO

MONDIAL X-TRIAL | Dernière étape à Budapest

Benoît Bincaz sur le podium !

Un nouveau podium pour finir. Quel hiver pour le Savoyard Benoît Bincaz, vainqueur au passage du X-Trial moto de Chambéry au Phare courant février, devant sa famille.

Il termine le Championnat du monde indoor sur une troisième place à Budapest, derrière les Espagnols Adam Raga (le quadruple champion du monde a gagné) et Jaime Busto. Mais la place de numéro 3 mondial lui échappe de peu. Quatrième pour sa première saison hivernale complète, il y a de quoi être fier et voir l'avenir avec sérénité.

Rendez-vous vendredi 6 avril à Nice pour le X-Trial des Nations avant de passer en mode 'outdoor'.



Bincaz dans ses œuvres. Le DL/Thierry GUILLOT

SPORTS | SAVOIE

CYCLISME

COUPE DE FRANCE DN1 (2/9) | 90e Grand-Prix de Vougy (départ 12 heures)

Un collectif en confiance

Le succès d'Aurélien Peintre le week-end dernier à Annemasse, sa 3e place aux 4 cantons, les podiums de Muller (2e aux 4 cantons) de Geniets (3e à Bordeaux Saintes) et le triplé des plus jeunes sur les bords de l'étang de Berre ont parfaitement lancé la saison des Chambériens.



Aurélien Paret-Peintre en compagnie de Christian Dupessey, maire d'Annemasse, Virginie Duby Muller, députée et Jean-Louis Michaud, président du Vélo-Club d'Annemasse a offert, dimanche dernier sur les routes d'Annemasse - Bellegarde et retour son premier bouquet de la saison au CCF. Photo Georges ONGARO

Après Bordeaux-Saintes le 11 mars, la Coupe de France DN1 dresse son chapiteau aujourd'hui dans le Pays-Roannais à l'occasion du Grand-Prix de Vougy. 120 coureurs, 162 kilomètres au menu de cette seconde levée dont la difficulté majeure sera constituée par la répétition dans les dix derniers tours de la courte (500 m) mais redoutable (13 %) montée de Parras. Un profil qui pourrait plutôt bien convenir aux six équipiers du Chambéry Cyclisme Formation mis en confiance par un début de saison « encourageant » selon son directeur général et sportif Loïc Varnet.

Il est vrai que le succès, le week-end dernier, d'Aurélien Paret-Peintre sur les routes de la plus vieille course élite de France entre Annemasse et Bellegarde (et retour) a non seulement galvanisé le futur pro de la formation AG2R La Mondiale mais aussi tout le collectif chambérien. A l'image d'un Antoine Raugel qui s'est dépouillé pour remporter le classement des rushs.

Vainqueur devant Duculty (Villefranche) et surtout Raibaud, l'homme en forme de Roanne (vainqueur de Bordeaux-Saintes, 2e dans la vallée du Bedat, 4e sur les boucles du Haut Var) qu'il retrouvera aujourd'hui, Aurélien conduira une formation savoyarde qui lorgnera bien évidemment sur la victoire d'une épreuve qui compte parmi ses anciens lauréats un certain Thor Hushovd (1999).

« C'est un parcours exigeant sur lequel il faudra sans doute faire preuve de patience. En ce qui nous concerne mener une course de placement sans se soucier ni se caler sur celle des autres » en convient Loïc Varnet.

On se souviendra qu'en 2016, sur une épreuve 2e cat, Kevin Geniets s'était imposé à Vougy devant son camarade Aurélien Doléatto. Le Luxembourgeois est lui aussi en forme (3e à Bordeaux) tout comme le Suisse Reto Müller vu aussi sur les premières manches de la Coupe des Nations. L'ancien médaillé de bronze au mondial junior 2016 a pris une belle 2e place aux quatre cantons. Clément Champoussin, Nicolas Prodhomme et Anthony Jullien qui complètent le collectif ont joué « placé » depuis l'entame de la saison mais ne désespèrent pas de jouer, très vite, « gagnant »

Pourquoi pas aujourd'hui !

Jean-Luc BOURGEOIS

Départ fictif 12 h, départ réel : 12 h 05 pour 162 km de course. En 2017 la victoire était revenue à Simon Buttner présent aujourd'hui sous les couleurs de Bourg-en-Bresse.

DN1 Coupe de France, mode d'emploi

Vingt équipes, neuf épreuves dont les vingt premiers au général (les trois meilleurs de chaque formation) marquent des points (30, 25, 20, 17, 16, 15 ….1).

Lors de l'ouverture à Bordeaux Saintes, le CR4C Roanne à la faveur du succès de Raibaud (30 pts) et de la 10e place (11) de Guglielmi a inscrit 41 points. De même pour Vendée U grâce à Burgaudeau (2e, 25 points) et Riviere (5e, 16 points).

Chambéry CF pointe au 3e rang du classement provisoire avec 29 points. Les 20 de la 3e place du Luxembourgeois Kevin Geniets et les 9 de la 12e place d'Aurélien Paret-Peintre.

Classement après une manche : Roanne 41, Vendée U 41, Chambéry CF 29, Aix-en-Provence 21, Creuse Oxygène 18, Nantes 17, Etupes 14, Sosajun espoir 12, Dijon 1A1 ; Océane Top 16 10, Pays de Loudéac 8, St-Etienne 5, Cotes d'Armor 1 .

Sept équipes n'ont pas inscrit de points.

Top 10 individuel : Raibaud (Roanne), Burdaudeau (Vendée U), Geniets (CCF), Ferasse (Nantes), Rivière (Vendée U), Deletang (Creuse Oxygène), Sauvage (Etupes), Bonifazio (Aix), Hurel (Sosajun), Guglielmi (Roanne).

Les épreuves : Bordeaux-Saintes (déjà courue).

Aujourd'hui : G-P de Vougy

10 mai : G-P du Pays de Montbéliard

21 mai : G-P de Luneray, 15 au 17 juin : La SportBreizh

6 au 8 juillet : Tour de Mareuil – Verteillac – Riberac

17 juillet : Entre Brenne et Montmorillonnais

9 août : G-P de Cherves

8 et 9 septembre : Boucle de l'Artois.

Podium 2017 : 1. Vendée U, 2. CC Etupes, 3. Chambéry CF (Vendée U sur le podium sans discontinuer depuis 10 ans (5 victoires).

INSOLITE Aviron



De la neige au mois d'avril sur les bateaux des rameurs du club d'Aiguebelette. Voici une image insolite de ce week-end de Pâques. Hier, l'Avant-pays savoyard avait enfilé un fin manteau blanc pour les Championnats de zone sud-est. Certainement pour la dernière fois du mois...d'avril. L'hiver joue les prolongations, alors sait-on jamais ! DR

HOCKEY SUR GLACE

DIVISION 2 (FINALE ALLER) | Montpellier 3 - SO Chambéry 2 (ap.)

Les Éléphants battus d'un rien dans l'Hérault



Les Chambériens doivent gagner à la maison. Le DL / Sylvain MUSCIO

À Montpellier (patinoire Vegapolis), Montpellier bat SO Chambéry après prolongation 3-2 (1-1 ; 0-1 ; 1-0 ; 1-0).
Arbitres : MM. Geoffroy/Aumeras et Donat-Magnin.
Spectateurs : 1600.
Les buts. Pour Montpellier : 1'00" Medeiros (ass. Dian, Florian) ; 57'49" Dian (Varga, Medeiros) ; 61'11" Dlouhy.
Pour Chambéry : 7'59" Londios (Vyhonsky, Cizek) ; 22'21" Lavrov (Janecek, Vyhonsky).
Pénalités. Montpellier : 6' ; Chambéry 24'.

Sur la glace des Vipers de Montpellier, le SO Chambéry, assuré de monter en Division 1 après son succès face à Clermont en demi-finale, a tenu la victoire durant plus de 57 minutes avant de voir Michal Dian égaliser puis jan Dlouhy crucifier le SOC en début de prolongation. Les Héraultais remportent la première manche.

Second acte samedi (20 h 30) en Savoie, avec l'obligation pour les Savoyards de s'imposer pour aller, éventuellement, chercher le titre lors du match d'appui dimanche (18 h 45), toujours à Chambéry.

COUPE DE FRANCE DAMES (1/6) | Prix de la ville de Monts-Pujols (aujourd'hui)

Un nouveau cycle chez les dames

Léna Gérault, Guylaine Ducol, Agathe Brechemier, Elodie Conti, Elsa Hugo et Océane Reina défendront aujourd'hui les couleurs du CCC pour l'ouverture de la coupe de France, au Prix de la Ville de Mont Pujols.



Une partie du collectif féminin de Chambéry Cyclisme Compétition. Photo Jean-Luc BOURGEOIS

Vitrine de Chambéry Cyclisme Compétition (CCC), l'équipe dames débutera la coupe de France lundi à l'occasion du Prix de la Ville de Mont Pujols. Une épreuve où Léna Gérault, la leader du CCC, avait pris la 2ème place en 2016 derrière la Portugaise Daniela Reis. « Elle ne sera peut-être pas au même niveau, mais elle peut faire un résultat, assure Léo Peters, le directeur sportif chambérien. Il y a deux ans, elle avait couru la veille en coupe de France VTT, donc là, elle aura déjà plus de fraicheur. Le circuit lui correspond bien avec une bosse pour les grimpeuses ». 5ème au Grand Prix de Chambéry il y a trois semaines, l'ancienne championne de France Espoirs disputera cinq des six manches de la coupe de France cette saison : « Elle peut espérer faire un résultat au Prix de la Ville de Mont Pujols et à la Classique des Pyrénées. Après, les autres manches correspondent moins à ces qualités. Si elle obtient des résultats, elle retrouvera l'équipe de France et peut croire à une sélection au Mondial en Autriche dont le circuit s'annonce très sélectif ».

Des objectifs de formation plutôt que de performances

Alors que Léna Gérault porte les espoirs de performances du CCC, les autres filles seront davantage dans un objectif de formation avec des ambitions sur les épreuves régionales. « L'équipe est très jeune. Certaines partent de loin. Il va d'abord falloir travailler tactiquement ». On retrouvera au départ ce lundi une autre vététiste, Guylaine Ducol, qui a fait forte impression lors du stage de pré-saison. Arrivée de La Léchère, Élodie Conti va découvrir tandis qu'Agathe Brechemier tâchera de tirer profit d'une belle de saison de cross avec l'EA Chambéry. Transfuge du ski alpinisme, Elsa Hugo fait ses débuts sur route avec un gros foncier qu'il lui faudra adapter sur le vélo. Enfin Océane Reina, vainqueur du Grand Prix de Technisud il y a quinze jours, espère vivre une année pleine.

Julien MARIN

LA COUPE DE FRANCE

Six épreuves, contre dix l'an dernier, sont au programme de la coupe de France DN Dames.

Le calendrier : Prix de la Ville de Mont Pujols le 2 avril, le Grand Prix Fémin'Ain d'Izernore le 13 mai, la Classic Féminine Vienne-Poitou Charentes le 17 juin, le Grand Prix de Trevé Le Menec-Loudéac le 28 juillet, la Picto-Charentaise le 24 août et la Classique des Pyrénées Dames le 16 septembre.

SNOWBOARD

CHAMPIONNATS DE FRANCE | Snowboardcross à Peyragudes

Bankes domine Moenne-Loccoz et Trespeuch

la Bornandine Nelly Moenne Loccoz, abonnée à la seconde plus depuis 2015, a vu la Haut-Alpine Charlotte Bankes la priver d'une première couronne nationale. Elle termine seconde devant Chloé Trespeuch.

À force, elle va finir par croire à une malédiction. Pour la quatrième année consécutive, Nelly Moenne Loccoz a vu le titre national se refuser à elle. Les deux dernières années, la Bornandine avait vu Chloé Trespeuch (Val Thorens) lui griller la politesse.

Hier, sous le soleil des Pyrénées, la Haut-Savoyarde s'est cassée les dents sur Charlotte Bankes, sacrée devant ses deux partenaires du groupe Coupe du monde dans le remake du scénario observée en 2015 à Val Thorens avec Manon Petit-Lenoir au pied du podium.

Un résultat logique au regard de la domination affichée par la Haut-Alpine tout au long d'une journée où la rideuse des Ecrins aura signé le meilleur temps des qualifications avant d'enfoncer le clou en finale. « Le parcours et ses neuf virages lui convenait parfaitement », résumait Luc Fave, responsable du snowboard à la FFS. Chloé Trespeuch complète le podium.

Le Blé Jaques deuxième

Une suprématie partagée par Pierre Vaultier sur l'épreuve masculine. Comme Charlotte Bankes, le rideur de Serre Chevalier a survolé les débats pour boucler un hiver sans rature entre l'or olympique et un sixième sacre au général de la Coupe du monde.

Derrière Vaultier l'épouvantail, Léo Le Blé Jaques a su exploiter à merveille une faute de Merlin Surget dans le virage trois pour devancer le Chamoniard (4e) et Ken Vuagnoux (3e) et grimper sur son premier podium sur les championnats de France seniors.

J.T.



La Bornandine Nelly Moenne Loccoz (à gauche) a bouclé son hiver sur un nouveau podium. Photo DR

SPORTS | SAVOIE

RUGBY EXPRESS

F.2 : PONTARLIER 13 - MONTMÉLIAN 9

La défaite qui fait mal à l'US Montmélian

À Pontarlier, Pontarlier bat Montmélian 13-9 (mi-temps : 10-6). 350 spectateurs.

Les points. Pontarlier : un essai Darracq (18'), deux pénalités de Rischmann (39', 57'), une tranformation de Rischmann (18').

Montmélian : deux pénalités de Stienne (1', 35') un drop de Hopfner (61'). Une exclusion temporaire : Gerin (57'), un carton rouge : Demartino (79') à Montmélian.

PONTARLIER : Gwouba, Vannod, A.Clément, Grange, Humbert, B.Clément, Lawski, J.Parisot, Azzi, Vehabovic, Dhote, Darracq, Fortes, Thevenet, Rischmann.

Montmélian : Lindjeck, Demartino, Lops, Gerin, Labbiaz, Aron, Desire, Baptendier, Besson, Stienne, Grandchamp, Serieys, Oriol, Betchem, Delgatto.

C'était prévisible. Ce match en retard entre deux équipes engagées dans la course pour le maintien fut d'abord un combat acharné où le « cœur » avait sans doute plus d'importance que les qualités rugbystiques. Il fallait des nerfs et beaucoup d'abnégation. Réalisant une meilleure entame de match, Montmélian scorait en premier d'entrée (0-3, 1') à la suite d'un placage haut. Pontarlier entrait progressivement dans le match et Thevenet perçait avant de mettre Darracq sur la rampe de lancement, lequel marquait le seul essai de la partie entre les poteaux (7-3, 18').La partie était plus équilibrée que jamais, une pénalité de Rischmann (40') de quarante mètres répondant à une pénalité de Stienne (35') si bien qu'au repos, Pontarlier conservait une avance de quatre points qui n'avait rien de définitif. Pontarlier continuait à évoluer dans le camp des Savoyards. S'il manquait une pénalité (43'), Rischmann ne laissait pas passer une nouvelle occasion (13-6, 57'). Cela dit, rien n'était joué comme en attestait ce drop de Hopfner (13-9, 61') alors que Montmélian était en infériorité numérique. Cela marquait l'amorce d'une période de domination nette des visiteurs. Sur le reculoir, les Doubistes vivaient un dernier quart d'heure difficile. Une pénaltouche (78') donnait des sueurs froides aux locaux avant que Montmélian ne finisse à quatorze après la sortie de Demartino dans les dernières secondes de jeu. Montmélian s'inclinait, certes, mais prenait quand même un point de bonus défensif. C'est loin d'être négligeable… Frédéric VIAL

JUDO

CHAMPIONNAT DE FRANCE UNSS | Section Sportive Judo du Collège de Boigne de La Motte-Servolex

Les Motterains champions de France !

Se déroulaient à Dijon, les Championnats de France UNSS par équipes de collège. Une compétition où étaient présents les meilleurs collèges de France tous champion de leur académie.

L'équipe du collège de Boigne constituée de 8 judokas (5 combattants, 1 jeune officiel, 1 couple kata) appartenant à la Section Sportive Judo et tous licenciés au Judo-Club De La Motte-Servolex, s'était brillamment qualifiée pour cette phase nationale élite lors de laquelle chaque judoka, y compris le couple kata, permettait au collège de remporter des points en vue d'un classement général. Les 5 combattants Motterains ont réalisé un véritable exploit en décrochant 5 médailles dont 3 titres de champion de France. Qassim Abouallala (4 victoires), Pierre Eberhardt (6 victoires), Louis Rubel-Parpillon (6 victoires) décrochent tous les trois le titre de Champion de France. Yanis Mazière (5 victoires et une défaite en finale) est vice-champion de France. Lilian Cusumano (6 victoires et une défaite) obtient la médaille de bronze.

Avec 57 points sur les 60 mis en jeu (une performance inégalée), le Collège de Boigne décroche le titre de Champion de France par équipes ! Il faut souligner que c'est la première fois qu'un collège de la région Auvergne-Rhône-Alpes s'empare du titre national UNSS.

C'est aussi le plus grand écart entre les deux premiers jamais réalisé (57 points contre 42). Il faut aussi mettre en avant Clément Bertin qui valide le titre de jeune officiel national, après avoir réussi les épreuves écrites et la mise en situation pratique.



Quelle performance des judokas de la Section Sportive Judo du Collège de Boigne de La Motte-Servolex lors du Championnat de France UNSS ! D.R.

RÉSULTATS & CLASSEMENTS

FOOT ETRANGER

ALLEMAGNE

Leverkusen - Augsbourg 0-0
Schalke 04 - Fribourg 2-0
Hoffenheim - Cologne 6-0
Hanovre - Leipzig 2-3
Stuttgart - Hambourg 1-1
Bayern Munich - Dortmund 6-0
Hertha Berlin - Wolfsburg 0-0
Brême - Francfort 2-1
Mayence - M'gladbach 0-0

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Bayern Munich	69	28	22	3	3	72	20
2	Schalke 04	52	28	15	7	6	43	30
3	Dortmund	48	28	13	9	6	54	39
4	Leipzig	46	28	13	7	8	43	37
5	Leverkusen	45	28	12	9	7	47	35
6	Francfort	45	28	13	6	9	39	32
7	Hoffenheim	42	28	11	9	8	52	41
8	Stuttgart	38	28	11	5	12	26	31
9	M'gladbach	37	28	10	7	11	36	42
10	Augsbourg	36	28	9	9	10	37	36
11	Hertha Berlin	36	28	8	12	8	32	32
12	Brême	36	28	9	9	10	32	33
13	Hanovre	32	28	8	8	12	35	42
14	Fribourg	30	28	6	12	10	26	46
15	Wolfsburg	26	28	4	14	10	28	37
16	Mayence	26	28	6	8	14	29	46
17	Cologne	20	28	5	5	18	27	55
18	Hambourg	19	28	4	7	17	20	44

ANGLETERRE

Crystal Palace - Liverpool 1-2
Newcastle - Huddersfield 1-0
Manchester Utd - Swansea 2-0
Brighton - Leicester 0-2
West Ham - Southampton 3-0
West Bromwich Albion - Burnley 1-2
Watford - Bournemouth 2-2
Everton - Manchester City 1-3
Arsenal - Stoke 3-0
Chelsea - Tottenham 1-3

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Manchester City	84	31	27	3	1	88	21
2	Manchester Utd	68	31	21	5	5	60	23
3	Liverpool	66	32	19	9	4	75	35
4	Tottenham	64	31	19	7	5	62	26
5	Chelsea	56	31	17	5	9	53	30
6	Arsenal	51	31	15	6	10	58	41
7	Burnley	46	31	12	10	9	29	27
8	Leicester	43	31	11	10	10	47	43
9	Everton	40	32	11	7	14	38	53
10	Bournemouth	37	32	9	10	13	39	51
11	Watford	37	32	10	7	15	41	57
12	Newcastle	35	31	9	8	14	31	40
13	Brighton	34	31	8	10	13	28	42
14	West Ham	33	31	8	9	14	39	57
15	Swansea	31	31	8	7	16	25	44
16	Huddersfield	31	32	8	7	17	25	53
17	Crystal Palace	30	32	7	9	16	31	50
18	Southampton	28	31	5	13	13	29	47
19	Stoke	27	32	6	9	17	29	61
20	West Bromwich Albion	20	32	3	11	18	25	51

ITALIE

Bologne - Roma 1-1
Atalanta - Udinese 2-0
Fiorentina - Crotone 2-0
Inter Milan - Hellas Vérone 3-0
Lazio - Benevento 6-2
Genoa - Ferrare 1-1
Cagliari - Torino 0-4
Chievo Verone - Sampdoria 2-1
Sassuolo - Naples 1-1
Juventus Turin - AC Milan 3-1

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Juventus Turin	78	30	25	3	2	70	16
2	Naples	74	30	23	5	2	64	20
3	Roma	60	30	18	6	6	50	24
4	Inter Milan	58	29	16	10	3	50	21
5	Lazio	57	30	17	6	7	73	39
6	AC Milan	50	29	15	5	9	42	35
7	Atalanta	47	29	13	8	8	45	31
8	Fiorentina	44	29	12	8	9	40	33
9	Sampdoria	44	29	13	5	11	48	45
10	Torino	39	29	9	12	8	41	37
11	Bologne	35	30	10	5	15	35	42
12	Udinese	33	29	10	3	16	38	44
13	Genoa	31	29	8	7	14	22	30
14	Cagliari	29	29	8	5	16	27	48
15	Chievo Verone	28	29	7	7	15	27	48
16	Sassuolo	28	29	7	7	15	19	49
17	Ferrare	26	30	5	11	14	29	51
18	Crotone	24	29	6	6	17	27	52
19	Hellas Vérone	22	29	6	4	19	25	59
20	Benevento	10	29	3	1	25	21	69

ESPAGNE

Girona - Levante 1-1
Ath. Bilbao - Celta Vigo 1-1
Las Palmas - Real Madrid 0-3
Séville FC - Barcelone 2-2
Esp. Barcelone - Alavés 0-0
Leganes - Valence CF 0-1
Malaga - Villarreal 1-0
Eibar - Real Sociedad 0-0
Atl. Madrid - Deportivo
Getafe - Betis Séville 21h

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Barcelone	76	30	23	7	0	76	15
2	Atl. Madrid	64	29	19	7	3	49	14
3	Real Madrid	63	30	19	6	5	76	33
4	Valence CF	62	30	19	5	6	58	31
5	Villarreal	47	30	14	5	11	40	34
6	Séville FC	46	30	14	4	12	39	46
7	Girona	44	30	12	8	10	44	43
8	Betis Séville	43	29	13	4	12	49	53
9	Celta Vigo	40	30	11	7	12	46	43
10	Eibar	40	30	11	7	12	36	43
11	Getafe	39	29	10	9	10	35	27
12	Ath. Bilbao	36	30	8	12	10	30	34
13	Esp. Barcelone	36	30	8	12	10	26	37
14	Leganes	36	30	10	6	14	25	36
15	Real Sociedad	34	30	9	7	14	51	52
16	Alavés	32	30	10	2	18	26	45
17	Levante	28	30	5	13	12	26	44
18	Las Palmas	21	30	5	6	19	21	61
19	Deportivo	20	29	4	8	17	26	60
20	Malaga	17	30	4	5	21	17	45

FOOT NATIONAL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

LIGUE 2

Nîmes - Valenciennes 1-0
Niort - Sochaux 1-1
Orléans - Brest 1-1
Tours - Lorient 3-1
AC Ajaccio - Clermont 2-1
Auxerre - Bourg-en-B.P 3-1
Paris FC - GFC Ajaccio 0-0
Le Havre - Quevilly-Rouen 0-2
Nancy - Reims 0-2
Lens - Châteauroux 20h45

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Reims	72	31	23	3	5	58	18
2	Nîmes	61	31	19	4	8	62	29
3	AC Ajaccio	57	31	17	6	8	53	37
4	Lorient	53	31	15	8	8	51	38
5	Paris FC	53	31	14	11	6	38	27
6	Clermont	51	31	14	9	8	40	26
7	Châteauroux	51	30	15	6	9	42	40
8	Brest	48	31	13	9	9	42	37
9	Le Havre	47	31	13	8	10	39	30
10	Sochaux	45	31	13	6	12	41	50
11	Auxerre	43	31	12	7	12	43	40
12	Orléans	39	31	10	9	12	40	47
13	Niort	36	31	10	6	15	35	47
14	Valenciennes	33	30	9	6	15	35	48
15	GFC Ajaccio	32	31	8	8	15	23	43
16	Lens	31	30	8	7	15	35	35
17	Bourg-en-B.P	30	31	9	3	19	40	66
18	Quevilly-Rouen	28	31	8	4	19	36	51
19	Nancy	28	31	6	10	15	29	44
20	Tours	18	30	4	6	20	23	52

NATIONAL

Dunkerque - Boulogne/Mer 0-0
Marseille Consolat - Chambly 1-1
Avranches - Béziers 0-1
Créteil - Rodez 2-0
Cholet - Les Herbiers 1-1
Red Star - Sannois/St Gratien 3-0
Laval exempt
Grenoble F38 - Lyon-Duchère 1-2
Pau - Concarneau 4-1

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Béziers	42	27	10	12	5	31	25
2	Red Star	42	26	11	9	6	31	21
3	Rodez	42	27	11	9	7	30	26
4	Grenoble F38	41	26	10	11	5	26	18
5	Laval	40	26	10	10	6	32	24
6	Concarneau	34	27	8	10	9	33	33
7	Lyon-Duchère	34	26	8	10	8	27	30
8	Cholet	33	26	9	6	11	43	45
9	Pau	33	26	8	9	9	34	31
10	Les Herbiers	32	27	7	11	9	29	35
11	Sannois/St Gratien	32	27	6	14	7	32	38
12	Boulogne/Mer	32	26	7	12	7	26	25
13	Dunkerque	31	26	8	10	8	32	32
14	Marseille Consolat	31	26	7	10	9	29	36
15	Chambly	30	26	7	9	10	32	29
16	Avranches	29	26	7	8	11	31	38
17	Créteil	24	25	6	6	13	21	33

N.3

Groupe M

Volvic - Montluçon 1-2

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	**Bourgoin**	46	20	13	7	0	27	9
2	St Etienne II	46	20	14	4	2	44	15
3	Clermont II	37	20	11	4	5	32	19
4	Aurillac	34	20	10	4	6	26	24
5	Vaulx-en-Velin	27	20	8	3	9	34	29
6	Ain Sud	27	20	8	3	9	20	27
7	Thiers	25	20	7	4	9	25	33
8	**Chambéry SF**	22	20	5	7	8	23	21
9	Chamalières	22	20	6	4	10	18	23
10	Limonest	22	20	5	7	8	19	21
11	Montluçon	22	20	6	4	10	20	30
12	Bourg-en-B.P. II	21	19	6	4	9	21	24
13	Ytrac	21	20	6	3	11	19	34
14	Volvic	16	20	4	4	12	16	35

AUVERGNE/RHÔNE-ALPES

R.1

Poule B

Ht lyonnais - Vallières 2-1
Echirolles - Côte Chaude 1-1

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	**Vallières**	39	19	12	3	4	37	14
2	La Duchère II	35	20	9	8	3	35	17
3	Ht lyonnais	31	18	9	4	5	34	25
4	**Montélimar**	29	20	8	5	7	30	27
5	Chasselay II	28	20	7	7	6	24	22
6	**Rhone Vallée**	28	20	8	4	8	32	35
7	**Grenoble F38 II**	26	19	7	6	6	30	25
8	**Echirolles**	25	17	6	7	4	21	18
9	**Cluses/Scion.**	25	20	6	7	7	29	34
10	Marboz	23	20	6	5	9	24	27
11	**Aix-les-B.**	22	19	5	7	7	30	31
12	Côte Chaude	22	20	6	4	10	31	51
13	**Salaise/Sanne**	20	20	5	5	10	30	37
14	**Cruas**	3	20	4	4	12	18	42

R.2

Poule C

Côte-St-André - Thonon Evian Savoie 2-1
Amphion - Gières 2-3

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	DomTac	40	19	12	4	3	23	16
2	**Annecy II**	36	19	10	6	3	35	20
3	**Tour St-Clair**	36	18	11	3	4	28	13
4	Villefranche II	30	18	8	6	4	28	15
5	Misérieux	27	19	8	3	8	26	23
6	**Tarentaise**	26	17	6	8	3	25	20
7	Bron	23	17	7	3	7	29	27
8	**Côte-St-André**	23	18	7	2	9	24	26
9	Veyle Saone	22	18	5	7	6	17	23
10	**Gières**	17	18	4	5	9	19	30
11	Ambérieu	16	19	4	5	10	23	37
12	**Thonon Evian Savoie**	13	17	3	5	9	17	25
13	**Amphion**	8	17	1	5	11	13	32

R. 3

Poule G

Cognin - Chateauneuf 1-3
Cham. Sport 73 - Bourgoin II 2-4
Manival - Eybens 0-1

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Veauche	38	16	12	2	2	44	21
2	L'Etrat	38	16	12	2	2	60	18
3	**Eybens**	33	16	11	0	5	30	21
4	**Bourgoin II**	32	16	10	2	4	43	23
5	Neuville/Saône	24	15	7	4	4	51	22
6	Chateauneuf	21	16	6	3	7	29	29
7	Bellecour	20	16	6	2	8	48	38
8	**Manival**	19	15	6	3	6	28	35
9	La Fouillouse	18	16	5	3	8	22	36
10	UGA Décines	10	16	2	4	10	12	37
11	**Cham. Sport 73**	9	16	2	3	11	20	54
12	**Cognin**	4	16	1	2	13	14	67

Poule H

Dombes - Chambéry SF II 1-2

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	FC Vlx-en-Velin II	35	16	10	5	1	36	16
2	**Chambéry SF II**	32	16	10	2	4	35	16
3	**JS Chambéry**	25	15	7	4	4	25	21
4	Millery	24	16	6	6	4	21	20
5	Misérieux II	23	15	7	2	6	19	24
6	**Annonay**	22	16	6	4	6	26	31
7	Meyzieu	22	16	7	1	8	27	24
8	**St-Donat**	22	16	6	4	6	19	18
9	**Echirolles II**	21	15	5	6	4	28	26
10	Porte de l'Ain	14	15	4	2	9	25	32
11	**St-Maurice Exil**	14	16	4	2	10	23	40
12	Dombes	7	16	1	4	11	21	37

Poule I

Cruseilles - Lyon Ouest Remis
Nivolet - Feillens 15h

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Belleroche	34	16	10	4	2	29	13
2	Feillens	33	15	10	3	2	39	21
3	Viriat	29	16	8	5	3	26	19
4	**Annemasse**	27	15	8	3	4	27	21
5	**Rumilly**	22	16	6	4	6	25	24
6	**Cruseilles**	21	15	6	3	6	26	26
7	**Divonne**	21	16	5	6	5	26	26
8	FC Lyon II	20	16	5	5	6	24	20
9	**Nivolet**	19	15	5	4	6	27	27
10	Lagnieu	17	15	5	2	8	22	33
11	Méginand	8	16	2	2	12	11	34
12	Lyon Ouest	6	15	1	3	11	12	30

Poule J

Motte Serv. - Seynod 1-1
Vallières II - Rachais 1-2
Oyonnax - Annecy Le Vx 0-3
Montréal - Grand Colombier 2-0

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	**Annecy Le Vx**	40	15	13	1	1	35	8
2	Bressans Fc	31	15	9	4	2	22	7
3	Lyon Duchère III	30	16	9	3	4	29	19
4	**Rachais**	24	16	7	3	6	36	29
5	**Amancy**	23	16	6	5	5	28	32
6	**Seynod**	19	16	4	7	5	22	25
7	St Priest III	19	15	5	4	6	24	33
8	**Vallières II**	18	16	5	4	7	35	37
9	Montréal	16	14	4	4	6	18	28
10	Oyonnax	14	16	4	2	10	24	36
11	Grand Colombier	14	15	4	2	9	23	27
12	**Motte Serv.**	9	16	2	3	11	19	34

U19 HONNEUR

0. Valence - St Priest 2-0

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	FC Lyon	34	15	10	4	1	38	12
2	Lyon-Duchère	32	14	10	2	2	33	13
3	Bourg-en-B.P.	24	14	7	3	4	28	16
4	Andrézieux	24	15	8	0	7	26	22
5	St Priest	22	14	6	4	4	28	22
6	Montchat	18	15	5	3	7	17	30
7	**O. Valence**	18	15	4	6	5	16	15
8	Misérieux	16	15	4	4	7	19	31
9	**Grenoble F38**	16	15	5	1	9	19	26
10	DomTac	15	15	4	3	8	18	25
11	**Chambéry SF**	14	14	4	2	8	22	27
12	Chaponnay/Mar.	13	15	3	4	8	14	39

U17 HONNEUR

Nivolet - Bourg-en-B.P 0-7

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Lyon II	44	16	14	2	0	69	22
2	**Grenoble F38**	31	16	10	1	5	44	22
3	Cascol	28	14	9	2	3	28	20
4	Bourg-en-B.P.	28	16	8	4	4	49	31
5	Vénissieux Ming.	25	16	8	1	7	30	31
6	St Etienne II	24	16	7	3	6	46	25
7	St Priest II	22	14	6	5	3	19	29
8	Andrézieux	21	16	7	1	8	31	38
9	Vaulx-en-Velin	16	16	5	1	10	20	36
10	**Bourgoin**	11	15	3	2	10	17	39
11	Ain Sud	10	16	2	4	10	29	47
12	Nivolet	2	15	0	2	13	12	54

U17 PROMOTION

Poule C

Thonon Evian Savoie II - La Motte-Servolex 3-2
Chambéry SF - Albanais 9-0
Cluses/Scion. - St-Gen-Fer-Cro 0-0
Annecy Le Vx - Annecy II 13h

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	**Chambéry SF**	43	16	14	1	1	79	11
2	**Annecy II**	38	15	12	2	1	55	24
3	Thonon Evian Savoie II	30	16	9	3	4	50	32
4	**Eybens**	28	16	9	1	6	36	34
5	Cluses/Scion.	25	16	7	4	5	34	28
6	**Grenoble F38 II**	24	16	8	0	8	25	21
7	**Annecy Le Vx**	24	15	7	3	5	35	22
8	**Albanais**	14	16	4	2	10	31	47
9	**Aix-les-B.**	13	16	3	4	9	28	60
10	**Annemasse**	13	16	4	1	11	19	42
11	St-Gen-Fer-Cro	12	16	3	3	10	28	62
12	**La Motte-Servolex**	8	16	2	2	12	24	61

R.1 FEMININE

Poule B

Grenoble F38 II - Caluire 3-0 (forf.)

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Lyon II	47	18	15	2	1	77	20
2	**Grenoble F38 II**	47	19	15	2	2	55	17
3	**O. Valence**	30	18	8	6	4	38	15
4	St Etienne II	30	18	9	3	6	45	38
5	**Chéran**	29	18	9	2	7	32	35
6	**St Romain/La Sanne**	27	18	7	6	5	38	35
7	Chazay Azergues	25	18	7	4	7	33	46
8	FC St Etienne	23	18	7	2	9	27	39
9	Genas-Azieu	23	18	7	2	9	34	42
10	**Nivolet**	13	18	4	1	13	26	40
11	**Nivolas-V.**	11	18	3	2	13	17	35
12	Caluire	3	19	1	2	16	14	74

HANDBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE

STAR LIGUE

Montpellier - Pays d'Aix 22-23
Nîmes - Chambéry 25-31
Dunkerque - Saran 28-22
Cesson - Massy 28-23
Nantes - Toulouse 32-28
Ivry - Paris SG 24-31
St Raphaël - Tremblay 32-28

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	Montpellier	33	19	16	1	2	547	461
2	Paris SG	31	19	15	1	3	573	489
3	Nantes	28	19	13	2	4	591	520
4	St Raphaël	24	19	11	2	6	529	510
5	Pays d'Aix	24	19	11	2	6	536	507
6	Nîmes	22	19	10	2	7	517	503
7	Dunkerque	22	19	10	2	7	497	503
8	Toulouse	19	19	9	1	9	555	555
9	Chambéry	17	19	7	3	9	521	533
10	Cesson	12	19	4	4	11	491	518
11	Ivry	12	19	5	2	12	477	543
12	Tremblay	10	19	4	2	13	530	559
13	Massy	6	19	2	2	15	433	518
14	Saran	6	19	3	0	16	539	617

N.1

Play off

Angers - GSMH/GUC 25-27
Amiens - Valence 20-21
Villeurbanne - Lanester 30-30
Gonfreville - Strasbourg/Schilt. 33-33

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1	**GSMH/GUC**	19	7	6	0	1	191	170
2	Gonfreville	18	7	5	1	1	195	178
3	Strasbourg/Schilt.	17	7	4	2	1	201	191
4	Angers	15	7	4	0	3	179	186
5	**Valence**	13	7	3	0	4	189	194
6	Amiens	11	7	2	0	5	165	170
7	Villeurbanne	10	7	1	1	5	191	203
8	Lanester	9	7	0	2	5	186	205

Play down - poule 2

Chambéry - Martigues 32-29
Torcy/Marne la V. - St Etienne 31-24
Belfort - Frontignan 28-24
Sarrebourg - Bag

SPORTS MAGAZINE

ZAP SPORT



SAINT-JEAN-DE-SOUDAIN (Isère). Natif du Nord-Isère et ancien talonneur du CS Bourgoin-Jallieu, Julien Janaudy est décédé hier matin dans un accident de la route à Saint-Jean-de-Soudain, près de La Tour-du-Pin. Il portait cette saison les couleurs du club de Nevers (Pro D2). Garçon attachant, joueur travailleur et combatif, il était également passé par le SU Agen (Top 14). Archives DL/Michel THOMAS



LONDRES (Angleterre). Arsenal, sans inspiration avant la fin de match, s'est imposé à domicile sur le relégable Stoke grâce à un doublé de Pierre-Emerick Aubameyang et un penalty d'Alexandre Lacazette qu'il avat lui-même provoqué (3-0), hier lors de la 32e journée de Premier League. Entré à l'heure de jeu, l'ancien Lyonnais effectuait son retour, plus d'un d'un mois après une blessure au genou gauche. AFP/O.G.



PRÉMANON. Ça y est. Marie Dorin-Habert (ici avec sa fille Adèle) a disputé la toute dernière course de sa carrière à l'occasion du relais des championnats de France de biathlon. L'Iséroise a pris la troisième place avec le comité Dauphiné. PQR/Philippe TRIAS

L'AGENDA DE LA SEMAINE

AUJOURD'HUI

Cyclisme

World Tour : Tour du Pays Basque, jusqu'à samedi (*Eurosport*)

Tennis

WTA : tournoi de Monterrey (MEX) et Charleston (USA) (*beIN Sports*)

DEMAIN

Football

Ligue des Champions (quarts de finale) : JuventusTurin - Real Madrid (*beIN Sports 1*) ; FC Séville - Bayern Munich (*beIN Sports 2*), 20h45.

Cyclisme

Europe Tour : Circuit de la Sarthe, jusqu'à vendredi.

MERCREDI

Football

Ligue des Champions (quarts de finale) : Liverpool - Manchester City (*beIN Sports 1*) ; Barcelone - Roma (*Canal +*), 20h45.

Cyclisme

Europe Tour : GP de l'Escaut (*La chaîne L'Equipe*)

JEUDI

Football

Ligue Europa (quarts de finale) : Leipzig - MARSEILLE, 21h05 (*beIN Sports 1 et W9*).

Auto

WRC : Rallye de Corse (*La chaîne L'Equipe*)

Handball

Golden League : FRANCE - Danemark, 20h30 (*beIN Sports 3*)

VENDREDI

Football

Ligue 1 (32e journée) : SAINT-ÉTIENNE - Paris SG, 20h45 (*Canal +*).

Dames (amical) : France - Nigeria au Mans, 21h (*CStar*).

Rugby

Pro D2 (29e journée) : GRENOBLE - Aurillac, 20h.

Tennis

Coupe Davis (quarts de finale) : Italie - France à Gênes, jusqu'à dimanche (*beIN Sports et France 4*).

Basket-ball

ProB (27e journée) : Caen - AIX-MAURIENNE, 20h.

SAMEDI

Rugby

Top 14 (23e journée) : Brive - LYON, 17h45 (*Rugby +*) ; Agen - OYONNAX, 20h45 (*Canal + sport*).

Football

National (29e journée) : Laval - GRENOBLE, 15h (*Foot +*).

Handball

Golden League : Norvège - FRANCE, 18h15 (*beIN Sports 3*)

DIMANCHE

Football

Ligue 1 (32e journée) : Metz - LYON, 17h (*beIN Sports 1*) ; MARSEILLE - Montpellier, 21h (*Canal +*).

Cyclisme

World Tour : Paris-Roubaix (*France 3 et Europsort*)

Auto

F1 : GP de Bahreïn, 17h (*Canal +*).

Moto

Vitesse : GP d'Argentine, Moto3 à 18h, Moto2 à 19h20, MotoGP à 21h ; (Eurosport).

Handball

Golden League : Islande - FRANCE, 15h30 (*beIN Sports 3*).

CYCLISME

PERDU DE VUE | Commercial dans le cycle, l'ancien coureur isérois s'est installé sur l'Ile de Beauté



Bourguignon, la quête corse

Thierry Bourguignon, célèbre pour ses échappées sur le Tour de France et ses chroniques pleines d'humour, en mars lors du passage de Paris-Nice à Salon-de-Provence. Le DL/Ph. C

Chaque mois, nous vous faisons (re) découvrir un champion de la région qui a fait la une de l'actualité. Aujourd'hui, c'est au tour de Thierry Bourguignon, le cycliste originaire de La Mure. Réputé pour sa gouaille dans le peloton au cœur des années 90, le Dauphinois, commercial dans le milieu du cycle depuis 14 ans, partage sa vie entre Avignon où il a été adjoint aux sports pendant sept ans et la Corse où il compte s'établir définitivement.

Ce matin-là, en Provence, Salon offrait l'endroit pour causer cyclisme. Paris-Nice avait déployé son petit barnum au cœur du centre-ville et Thierry Bourguignon s'invitait, discrètement, au cœur de cette douce agitation. Entre retrouvailles chaleureuses avec quelques anciens collègues de peloton et poignées de mains amicales de supporters à la mémoire vivace, l'Isérois humait l'ambiance de la course sans nostalgie. « Je n'ai pas l'habitude de regarder dans le rétroviseur, disait-il, au milieu des imposants pullmans où les coureurs se préparent dans le secret. Le vélo m'a laissé de superbes souvenirs car les mauvais, des années plus tard, tu en rigoles. »

La silhouette affûtée, son franc-parler, légendaire, aussi, l'ancien gamin de La Mure, 55 ans, vit toujours dans le monde du cycle. Pas celui de la compétition, auquel il se rattache chaque mois de juillet via son rôle de consultant sur RMC, mais auprès des détaillants et des pratiquants. « Cela fait 14 ans que je suis responsable des ventes sud-est chez Look, une marque qui m'a accompagné tout au long de ma carrière, se présente l'ancien baroudeur, passé tout près de remporter une étape du Tour de France 1991. C'était une opportunité, dans un milieu que je connais. Et puis, c'est un métier où il faut aimer les gens et a priori, c'est plutôt mon truc. »

De la Matheysine à la Costa Serena

Coureur, il avait su établir un formidable lien de proximité avec le public, séduit par sa gouaille et ses facéties. Depuis, il n'a rien perdu de son sens du contact. Humain et spontané. Des valeurs forgées dans la rigueur du plateau matheysin, l'ancienne cité minière, où demeure encore toute sa famille, « accrochée aux racines » plaisante-t-il, ses parents du côté d'Entraigues, sa sœur à Valbonnais et son frère affairé dans l'Oisans. Et son fils vient lui de retrouver la banlieue grenobloise, après une expérience parisienne que le manque de nature et de montagne a fini par écourter. Lui a toujours mis le cap au sud, dans le Vaucluse depuis de longues années avant de succomber plus récemment aux charmes de l'île de Beauté. « Ça représente très peu de mon business, l'équivalent d'un quartier de Marseille, mais à force d'y aller, j'ai eu un coup de cœur » dit-il. Pour une maison nichée dans les replis de la Costa Serena, entre Cervione et les plages sauvages de Padulone. Un écrin d'une beauté rare, présentée à son épouse, aussitôt conquise, « où dès que je peux, j'y suis. » C'est là, face à l'Italie, à portée de bateau, que Thierry Bourguignon s'installera, bientôt, définitivement.

« Je ne suis pas dégoûté de la politique »

Pour une autre vie, imaginée en repos du guerrier qu'il était un dossard sur le dos, loin des routes qui défilent entre deux rendez-vous comme de ses années d'élus, devenu adjoint aux sports de la ville d'Avignon le temps d'un long mandat (2001 à 2008) au sein de l'équipe de Marie-Josée Roig (UMP). Une vraie tranche de vie aux souvenirs contrastés. « C'était une très bonne expérience mais ça me bouffait totalement, raconte-t-il. Je passais tout mes week-end au bord des terrains et les soirées en réunion. Malgré tout, j'ai bien aimé. » Pour les challenges et les rencontres, l'opportunité aussi de défendre sa vision du sport, lui l'éducateur de formation. Il avait notamment prôné la fusion des deux principaux clubs de foot de la ville, préalable à la fusion avec Arles et l'accession en Ligue 1, réussie deux ans après qu'il ait quitté la Mairie. « C'est compliqué le foot, grince-t-il. J'y ai trouvé pas mal de gens "intéressés", il fallait toujours plus d'argent. J'ai même failli me faire taper dessus. Mais quand je suis parti, j'ai quand même reçu des courriers de remerciements de certains présidents de clubs, ça fait plaisir. » Est-ce alors un chapitre de sa vie définitivement rangé dans les tiroirs du passé ? Pas certain. « Je ne suis pas dégoûté de la politique mais il faudra que j'aie plus de temps. C'est l'occasion qui fera le larron. » Et ça peut encore rimer avec Bourguignon.

Philippe COURT



BIO EXPRESS

BOURGUIGNON EN BREF

Né le 9 décembre 1962 à La Mûre (Isère). Marié, un enfant. Vit entre Avignon (Vaucluse) et Valle-di-Campoloro (Corse). Commercial.

Professionnel de 1990 à 2000 : Toshiba (90-91), Castorama (92-94), Le Groupement (95), Force Sud (jusqu'en juin 96), BigMat-Auber 93 (juin 96 à 2000).

3 victoires : 2e étape Tour du Vaucluse 1990 ; Tour du Vaucluse 1991 ; 2e étape b) GP du Midi Libre 1992.

Tour de France (7 participations): 25e en 1991 ; 29e en 1992 ; 36e en 1993 ; 62e en 1996 ; 28e en 1997 ; 26e en 1998 ; 48e en 1999.

DANS LE RÉTRO « Les gens pensent que j'ai gagné une étape du Tour »

La carrière de Thierry Bourguignon aurait pu basculer un 24 juillet 1991, sur les routes détrempées de Morzine, terme de la 18e étape du Tour de France : « Je me dis en effet que si je n'avais pas manqué cette victoire, ça aurait peut-être changé la donne pour la suite, analyse-t-il encore 27 ans plus tard. Mais voilà, je n'ai pas mis au fond. J'avais du mal au sprint et ça m'a pénalisé énormément. Le pire, c'est que les gens pensent que j'ai gagné une étape du Tour. » Malheureusement, le Matheysin, passé pro sur le tard, ne connaîtra jamais ce grand bonheur. Et longtemps le scénario de cette fugue montagnarde, en duo avec le regretté Thierry Claveyrolat, son presque voisin, hantera son esprit. « La veille, j'avais déjà fait une longue échappée où je suis repris dans la montée de l'Alpe d'Huez et j'avais remis ça le lendemain dans des conditions météos dantesques (la télévision n'avait pu retransmettre que les derniers kilomètres, ndlr). Et je me fais "taper" par Claveyrolat, petit par la taille mais grand par le talent. Ça a marqué les esprits mais si tu ne sais pas passer à autre chose, tu en crèves. »

Sa trajectoire restera marquée par la Grande Boucle où il compte sept éditions toutes terminées. Sa dernière participation lui offrira une exposition nouvelle avec l'émission, cornaquée par Pierre Salviac, intitulée "Moi, Thierry Bourguignon, dossard 192 du Tour de France".

Dans le cœur du public

Le Dauphinois sourit : « J'ai découvert la puissance de la télé : des gens m'ont dit que je les avais réconciliés avec le vélo grâce à cette émission. L'idée, c'était enfin de montrer ce qui se passe dans un peloton. J'étais déjà un coureur assez populaire et ça a décuplé le phénomène. J'ai essayé d'être sincère, sans filtre mais ça m'a desservi aussi. Dans le peloton, on me disait : allez, va faire tes conférences de presse mais moi, je voulais juste parler au public. Je disais à mes collègues : c'est notre ADN. Le jour où vous l'aurez oublié, il n'y aura plus de partenaires et donc plus de vélo. Si on a traversé toutes les tempêtes, c'est grâce au public. »

En dépit de ces succès manqués d'un cheveu ou de son humour cathodique, Bourguignon a surtout laissé l'image d'un équipier infatigable. « Travailler pour un grand leader, ça m'a toujours plu, dit-il. C'est valorisant, très dur et très facile à la fois mais quand tu as tout donné, tu peux t'écarter, personne ne va venir te le reprocher. Le Blaireau (Bernard Hinault) m'avait fait plaisir en me disant : tu aurais été bien à mon époque. »

Ph. C.

SON ANNÉE

1991 **« C'est ma deuxième année chez les pros, la dernière chez Toshiba qui allait arrêter en fin de saison. On avait une grosse équipe, j'avais pris un peu de bouteille et on s'est éclaté, notamment auprès de Tony Rominger avec qui on gagne Paris-Nice et le Tour de Romandie. On était la Sky d'aujourd'hui. Moi, je fais deuxième de l'étape de Morzine sur le Tour de France et les gens m'en parlent encore, persuadés que je l'ai gagnée. »**

ET LE VÉLO AUJOURD'HUI ? « En finir avec le flou artistique »

« On a professionnalisé notre sport mais, comme le rugby, on a perdu ce qui faisait son âme. À mon époque, il y avait moins d'argent mais on arrivait à rigoler. On était sérieux sans se prendre au sérieux. » Thierry Bourguignon a le sens de la formule. Et des constats parfois abrupts. Idem sur le dopage technologique, fléau potentiel affronté selon lui avec trop peu de vigueur. « Avant, il y avait Armstrong qui voulait nous faire croire qu'il était professionnel et pas nous. Maintenant, j'entends le même discours avec l'équipe Sky. Eux, ils ont trouvé, eux, ils savent mais qu'on arrête de prendre les gens pour des c… ! Bon, là, l'UCI vient de faire des annonces pour déceler d'éventuels moteurs, ça va, a priori, dans le bon sens mais j'attends de voir. Il faut en finir avec le flou artistique. »

Il n'est pas plus tendre avec Chris Froome et son contrôle anormal au salbutamol, affaire loin d'être éclaircie. « Soit il est positif, soit il ne l'est pas mais pourquoi on lui laisse la possibilité de s'expliquer ? Aujourd'hui, celui qui a le meilleur avocat s'en sort. Le mec (sic) dit qu'il a des problèmes de bronches, puis de l'asthme et explique un taux élevé parce qu'il a les reins qui fonctionnent mal. Il est handicapé mais il gagne le Tour et la Vuelta, franchement, il faut arrêter ! Moi, par exemple, les AUT, je n'en veux plus. Si on veut sauver le cyclisme, il n'y a pas d'autres alternatives. »

« Bardet me surprend énormément »

Au-delà des constats, souvent amers, il parvient à s'enthousiasmer pour les coureurs français. Un surtout. « Romain Bardet me surprend énormément. Il a fait deuxième du Tour (2016), je me demandais si ça allait durer et il confirme en faisant 3e l'année dernière. On ne peut plus dire qu'il n'est pas capable de gagner le Tour. Si on enlève Froome, il est là même si le chrono le pénalise énormément. Je crois comprendre qu'il ne veut pas le travailler au détriment de ses qualités de grimpeur, il a sûrement raison. »

Ph. C